



La vaccination contre la COVID-19

Inventer l'histoire!

À lire à la page 6 du cahier spécial

Sur la photo : Murielle Therrien, directrice de la vaccination, et le Dr Sylvain Leduc, directeur de la santé publique

Photo : gracieuseté de Romain Pelletier

Une journée avec...
le service alimentaire

9

Le télétravail en
trois temps

20

Cahier spécial

Un an de pandémie

Retour sur les
moments marquants

A-2

Quand l'entraide et le
dévouement sont plus
contagieux que le virus!

A-8

Mot de la directrice RHCAJ

Annie Leclerc, directrice des ressources humaines, des communications et des affaires juridiques



J'ai le plaisir de vous présenter le numéro de mars de la revue *En mouvement*. Pour marquer le 1^{er} an de pandémie, nous avons préparé un cahier spécial qui revêt un cachet historique avec, entre autres une ligne du temps relatant les événements marquants de la dernière année, un article « reconnaissance » pour souligner le travail des équipes ayant dû faire face à des situations d'éclousions et un article spécial sur l'opération vaccination, ce pan de l'histoire que nous écrivons une journée à la fois... Comme à l'habitude, ce numéro met également en valeur des bons coups à découvrir. Vous y trouverez aussi des informations sur certaines de nos réalisations et sur des projets en cours et à venir.

Déjà un an a passé depuis le début de cette pandémie, 12 mois d'incertitude, de changements et d'isolement. Je tiens à souligner le travail inlassable de nos travailleurs de la santé et des services sociaux qui tiennent le coup, malgré la fatigue physique et psychologique, afin de continuer d'offrir à la population des soins et des services de qualité! Je le réitère : je salue votre humanisme et votre dévouement exceptionnel, vous avez toute mon admiration.

Bien que l'arrivée du vaccin nous laisse entrevoir un éventuel retour à la normale, l'importante hausse des cas de variant sur notre territoire nous rappelle que la partie n'est pas encore gagnée et qu'il faut continuer de se protéger et de respecter les consignes sanitaires, et ce, même si nous sommes vaccinés!

Bonne lecture!

Sommaire

Mots des directions – Mot du directeur Optilab	3	Le télétravail en trois temps	20
Bons coups – Les résidents du Centre d'hébergement de Rimouski reconnaissants!	3	Résultats du sondage portant sur le télétravail	21
Nos valeurs portées au quotidien – Accueillir un stagiaire : une bonne façon de conserver son inspiration au quotidien!	4	Recrutement : différentes stratégies, un même objectif	22
Saines habitudes de vie – Mars, mois de la nutrition	5	Bons coups – Nouveaux environnements sécuritaires dans les cafétérias du CISSS	24
Nos fondations	6	Reconnaissance et distinction – Deux récipiendaires de la Médaille du souverain pour les bénévoles en 2020	24
Bons coups – Quand communication rime avec collaboration	8	Premier colloque virtuel pour les équipes CPSS du Québec	25
Une journée avec... le service alimentaire	9	La parole aux usagers – Témoignage de la famille d'une résidente du CHSLD de Rivière-Bleue	25
La parole aux usagers – Mourir en CHSLD pendant la pandémie	11	Choisir d'étudier la médecine à Rimouski : Une expérience unique	26
Bons coups – Le livre de recettes du Centre de jour de Rivière-Ouelle	11	Agenda	28
La divulgation d'un accident pour maintenir le lien de confiance de l'utilisateur	12	Cahier spécial : Un an de pandémie	
Rosalie Babin-Rhéaume : Parcours d'une relève passionnée	13	Du fond du cœur merci!	A-1
La chronique du RARC	14	Retour sur les moments marquants	A-2
De saines habitudes de vie au service de notre bien-être psychologique	15	La vaccination contre la COVID-19 : inventer l'histoire	A-6
Bons coups – Des outils originaux pour prévenir le déconditionnement	16	Quand l'entraide et le dévouement sont plus contagieux que le virus!	A-8
Prenez la pose durant votre pause	17	Le CISSS du Bas-Saint-Laurent s'implique dans la recherche contre la COVID-19	A-11
Nouvelle norme d'exercice : Administration sécuritaire des médicaments	18	Journée de commémoration nationale	A-12
L'écho du conseil multidisciplinaire – Catalogue virtuel de fiches techniques	19	Vacciné ou non, aucun risque à prendre avec les variants!	A-13
		L'auto-isolement au travail, qu'est-ce que c'est?	A-14



Mot du directeur Optilab

Il y a un an, nos équipes des laboratoires de biologie médicale de la direction Optilab ont su, en quelques semaines, déployer les technologies et les structures nécessaires à l'analyse des tests PCR pour le dépistage de la COVID-19 pour la population du Bas-Saint-Laurent et de la Gaspésie.

La mise en place des équipements, les formations ainsi que la mise à jour des techniques pour répondre à l'évolution de nos connaissances de la pandémie et du coronavirus ont impliqué de nombreuses heures de travail pour les employés et les médecins Optilab. Aujourd'hui, dans tous les laboratoires, nous sommes

capables d'analyser des tests de COVID-19 et d'assurer la transmission des résultats souvent en moins de 24 heures.

À certains moments plus critiques, nos équipes ont pu assurer l'analyse de 1 200 tests pour la COVID-19, quotidiennement. Notre expertise s'est développée et nous poursuivons nos efforts pour être en mesure de répondre aux nombreuses avancées épidémiologiques issues des collaborations médicales locales et nationales.

Au cours des prochains mois, nos équipes reprendront les activités liées à l'optimisation de la transformation.

À cela s'ajoutera, au cours des six prochains mois, la préparation de l'accréditation de nos 16 laboratoires du Bas-Saint-Laurent et de la Gaspésie. La norme ISO 15189 pour les laboratoires de biologie médicale est spécifiquement reconnue pour atteindre les standards optimaux exigés à tous les laboratoires du Québec.

J'aimerais terminer en remerciant tous les collaborateurs du CISSS du Bas-Saint-Laurent qui ont permis à la direction Optilab de développer son expertise afin de répondre rapidement et adéquatement aux enjeux liés à la pandémie. Et j'aimerais souligner le travail de tous les employés et médecins des



René Bergeron, directeur Optilab

laboratoires de biologie médicale du Bas-Saint-Laurent et de la Gaspésie. À chaque nouveau défi, ils ont démontré un esprit d'équipe, une persévérance, un dévouement et un professionnalisme extraordinaire.

C'est avec beaucoup de fierté que je les remercie aujourd'hui pour le travail accompli et leur force devant les nouveaux défis qui se préparent pour nous.

Bons coups

Les résidents du Centre d'hébergement de Rimouski reconnaissants!

Marie-Pierre Tremblay-Lajoie, gestionnaire responsable du Centre d'hébergement de Rimouski

Les résidents du Centre d'hébergement de Rimouski ont reçu une belle et douce attention lors de la Saint-Valentin en février dernier. En effet, ils ont reçu plus de 300 cartes de Saint-Valentin, écrites et dessinées à la main par les élèves de l'école du Rocher-D'Auteuil de Rimouski. Quelle belle initiative et encore une fois merci à ces enfants qui ont ainsi insufflé sur eux un vent de douceur!



Accueillir un stagiaire : une bonne façon de conserver son inspiration au quotidien!



Alec et Linda

C'est l'histoire d'un adolescent qui souhaite obtenir son permis de conduire. Jusqu'ici, rien de bien extraordinaire. Ayant une malformation congénitale à la main gauche, il doit être suivi en ergothérapie afin de s'assurer de ne pas avoir besoin d'adaptations spécifiques avant de prendre le volant. Nous sommes en 2014. Quelques années plus tard, alors qu'il doit effectuer son choix de carrière, il est orienté vers l'ergothérapie. À travers son cursus, on lui propose un stage au centre de réadaptation de Rivière-du-Loup. Et le voilà, sept ans plus tard, stagiaire au programme d'évaluation et de réadaptation en conduite automobile (PERCA), dans le bureau de l'ergothérapeute qui lui avait offert le service pour l'obtention de son permis.

Alec et Linda

Alec et Linda ont passé cinq semaines ensemble à travers lesquelles l'étudiant a pu rapidement mettre ses connaissances en pratique. « En classe, nous analysons des situations écrites et l'on indique ce qu'on croit qu'il serait bon de faire. En stage, on doit réfléchir rapidement à ce qu'on ferait, le valider. Nous avons une rétroaction sur-le-champ, c'est très stimulant. »

« C'est très stimulant », mentionne Alec. Le stage est en effet une occasion différente d'apprendre pour l'étudiant. Cela lui permet d'ajouter à son bagage l'expérience transmise par son superviseur. Lorsque deux étudiants font un stage au même endroit, comme ce qu'Alec a pu vivre au centre de réadaptation, c'est encore plus intéressant. « Ça nous permet d'échanger, de voir avec un autre étudiant comment ça se passe pour lui. On se sent moins seul ».

Pour Linda, recevoir des stagiaires est une façon de conserver son inspiration face à son travail. « C'est très stimulant intellectuellement et ça nous amène toujours plus loin! » Selon elle, il ne faut pas voir l'accueil de stagiaires comme une tâche supplémentaire. Ses conseils? Il faut être organisé : bien préparer son arrivée, planifier ce qu'il fera durant les deux premières semaines. Ensuite, selon les champs d'intérêt et les compétences du stagiaire, tout s'enchaîne naturellement. Le fait de se regrouper avec d'autres professionnels et d'accueillir plus d'un stagiaire permet aussi de répartir les tâches. Malgré le contexte de la pandémie, Linda mentionne que la présence des stagiaires a été bénéfique. « Nous les avons remerciés à la fin du stage. Leur présence a donné une grande bouffée d'air à notre quotidien ».

L'importance de faire découvrir notre milieu

Il y a plusieurs facettes à l'ergothérapie. Chaque clientèle et milieu présentent des défis différents, des modèles d'intervention spécifiques, des approches variées. C'est pourquoi les stages sont importants. « Au début de mes études, je n'avais pas idée de tout ce que je pourrais apprendre dans le programme d'ergothérapie », soutient Alec. « Je croyais que les ergothérapeutes œuvraient seulement en santé physique, ce qui n'est pas du tout le cas! ». Le stage a permis de bonifier toute la partie théorique et de faire un survol de la profession d'ergothérapeute en centre de réadaptation. « Son passage chez nous a permis de structurer sa façon de faire des entrevues, de réaliser des tests et observations, de l'aider à développer son jugement clinique », explique Linda. Autant de qualités nécessaires pour une relève allumée, investie et compétente.

À la grande question : viendras-tu travailler chez nous à la fin de tes études? Alec répond qu'il cherchera avant tout un milieu de travail, une clientèle qui l'intéresse, plutôt qu'une région. Une autre bonne raison d'accueillir des stagiaires en grand nombre et de leur faire découvrir nos équipes et notre milieu varié et stimulant!

Leur présence a donné une grande bouffée d'air à notre quotidien.

Linda

En stage, on doit réfléchir rapidement à ce qu'on ferait, le valider. Nous avons une rétroaction sur-le-champ, c'est très stimulant.

Alec



MoisDeLaNutrition2021.ca

Mars, mois de la nutrition

Vos nutritionnistes du CISSS du Bas-Saint-Laurent

Comme chaque année, les nutritionnistes de votre CISSS se sont ralliés pour vous parler d'alimentation afin de souligner le mois de mars, mois de la nutrition.

Cette année, la thématique retenue est : *Bon pour vous, et à votre goût!* qui vise à partager une vision selon laquelle la saine alimentation est un concept différent d'une personne à l'autre. Vos nutritionnistes ont donc décidé de vous aider à trouver votre stratégie santé.

Nous terminons ce mois en beauté en vous partageant quelques conseils qui sauront sans doute vous interpeller.

3 astuces de vos nutritionnistes



Astuce de Caroline Montminy, nutritionniste, secteur Rivière-du-Loup

On parle souvent de l'avantage des fibres dans notre alimentation. Il faut parfois trouver de nouvelles idées simples et pratiques pour en ajouter à notre quotidien. Afin d'augmenter votre apport en fibres solubles, remplacez une tasse de farine par la même quantité (une tasse) de gruau (avoine crue) dans vos muffins, galettes, biscuits ou pains aux bananes/courgettes/carottes maison. Vous obtiendrez un dessert nutritif et moelleux. Les fibres solubles favorisent la baisse du mauvais cholestérol ainsi qu'un meilleur contrôle du diabète.

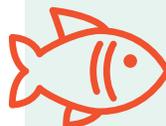


Astuce de Myreil Lalancette, nutritionniste, secteur des Basques

Vous vous demandez comment manger 1/2 assiette de légumes à chaque repas, car vous n'êtes pas fan de légumes vapeurs ni de crudités? Effectivement, c'est un gros défi! Pour y arriver, cuisinez chaque semaine un gros chaudron de soupe avec des légumes que vous appréciez et faites chauffer un bol de soupe avant votre repas! C'est aussi une façon simple d'ajouter des légumes dans son lunch.

Plusieurs choix s'offrent à vous :

- Soupe minestrone
- Potage aux carottes
- Crème de chou-fleur
- Soupe aux légumes



Astuce de Caroline Ouellet, nutritionniste, secteur Kamouraska

Votre famille accepte le poisson seulement s'il est pané ? Parfait, vous pouvez confectionner une panure maison sans friture pour y enrober le poisson de votre choix.

1. Passez votre morceau de poisson (préalablement épongé) dans la farine.
2. Trempez-le dans un mélange d'œufs battus.
3. Enrobez-le d'un mélange de chapelure, de levure nutritionnelle et d'assaisonnement au choix (herbes de Provence, curcuma, etc.)

On aime la levure nutritionnelle (type Red Star) pour sa teneur en protéines et parce qu'elle représente une source intéressante de vitamine B12, une vitamine essentielle qui se trouve principalement dans les aliments d'origine animale. Parfait pour nos petits mangeurs de viande et nos familles végétariennes!

N'oubliez pas que les nutritionnistes sont présents pour vous offrir des conseils personnalisés dans le but d'obtenir des changements graduels, durables et bénéfiques pour votre corps. Les nutritionnistes ont pour objectif d'améliorer et maintenir l'état de santé des individus en favorisant l'acquisition d'habitudes alimentaires saines, et ce, en respectant le mode de vie, les traditions, les besoins et les goûts de chacun. En effet, il n'existe pas d'approche unique qui convient à tous en matière d'alimentation.

L'alimentation saine est accessible, elle peut être *Bonne pour vous, ET à votre goût!*



Fondation pour les personnes déficientes intellectuelles du Bas-Saint-Laurent

La Grandiose Chasse aux Cocos! Édition spéciale 2021

Pour cette édition spéciale de La Grandiose Chasse aux Cocos!, les participants pourront se procurer l'un des deux forfaits disponibles, en les achetant en ligne sur le site Web de la Fondation, afin d'organiser leur propre chasse aux cocos dans le confort de leur nid douillet!

1. **Forfait Le Grandiose**, vendu au coût de 10 \$, comprend tout le nécessaire pour organiser votre chasse aux cocos et vous offre la chance de remporter le grandiose lapin de 3 600 g. Pour chaque forfait Le Grandiose qui sera vendu, la Caisse Desjardins de Rimouski versera 2 \$ à la Fondation!
2. **Forfait Les Poussineaux**, vendu au coût de 5 \$, comprend une chasse aux cocos avec des indices à dissimuler. Les indices de la chasse aux cocos seront envoyés par courriel aux participants.

Pour plus de détails, consultez le site Web de la Fondation :

fondationcrditsa.wixsite.com/fondationcrditsa-bsl/la-grandiose-chasse-aux-cocos-2021

Vous avez jusqu'au 2 avril 2021 pour faire l'achat de votre forfait.



Un bilan positif pour la première grande illumination au Bas-Saint-Laurent

Au terme de l'activité bas-laurentienne appelée « La Grande Illumination », organisée conjointement, en décembre dernier, par les fondations partenaires du CISSS du Bas-Saint-Laurent, nous sommes heureux d'annoncer qu'un total de plus de 9 504 lumières ont été vendues sur tout le territoire du Bas-Saint-Laurent (de La Pocatière à Matane) pour illuminer et faire briller l'espoir sur la région pendant le temps des Fêtes. L'événement consistait à faire la mise en lumières d'une vingtaine de sapins, le 9 décembre dernier. Chacune des Fondations avait un objectif de vente de lumières virtuelles à son profit.

L'activité sera de retour en 2021

Les fondations hospitalières et de la santé confirment déjà qu'elles seront de retour avec cette même activité en décembre prochain. Étant donné le vif succès qu'a connu l'événement, elles s'engagent à une édition qui saura mettre en valeur le Bas-Saint-Laurent et illustrer à quel point la solidarité est une valeur importante pour leurs organisations, puisqu'elles souhaitent offrir des services en santé et en services sociaux de qualité à toute la population de la grande région du Bas-Saint-Laurent.



Nos fondations

Fondation de la santé de La Mitis

La campagne annuelle de la Fondation de la santé de La Mitis se porte bien!

La Fondation de la santé de La Mitis connaît une campagne de financement très positive. Si la tendance se maintient, nous devrions dépasser la récolte de l'an dernier qui était de 113 000 \$. Malgré l'annulation de quelques événements, la population et les entreprises ont répondu à l'appel et soutiennent notre fondation.

Nous avons le plaisir d'annoncer que notre engagement pour cette année sera de l'ordre de près de 104 000 \$. Voici des exemples d'équipements déjà financés et à venir grâce aux dons :

Fauteuil de relaxation pour les soins de longue durée (acheté en 2020)

Ce fauteuil entièrement automatisé offre une expérience sensorielle et apaisante. Il peut contribuer à une diminution de l'anxiété et de la douleur ainsi qu'à une baisse de la consommation de médicaments.

Coût : 17 970 \$



Lit bariatrique pour les soins palliatifs

Utilisé pour faciliter les soins aux personnes souffrant d'obésité, ce lit peut également permettre, en soins palliatifs, une plus grande proximité de la personne hospitalisée avec son conjoint ou ses enfants. Il témoigne d'une approche innovante pour les soins aux personnes âgées

Coût : 15 580 \$



Table de réanimation pour nouveau-nés

Utilisé à la Maison de naissance Colette-Julien, cet équipement permet la réanimation néonatale et la conservation de la chaleur du nouveau-né, une fois stabilisé. Cet appareil permet d'être plus efficace dans les interventions réalisées lors d'une réanimation. Cette acquisition est possible grâce à un partenariat avec Opération Enfant-Soleil.

Coût : 27 587 \$



Fondation du Centre hospitalier régional de Rimouski

Un livre jeunesse au profit de la Fondation

En février, la Fondation du Centre hospitalier régional de Rimouski a mis en vente 1 500 exemplaires de son livre *Un but à la fois* dont la totalité des ventes sera réinvestie dans des initiatives touchant la santé des jeunes.

Écrit par François Bérubé et illustré par Vincent Rioux, ce roman jeunesse s'adresse aux jeunes de 8 à 13 ans. Par le biais de ses personnages, on y aborde les thèmes de l'anxiété et des troubles alimentaires; deux troubles de santé mentale qui sont malheureusement de plus en plus fréquents chez les jeunes. Pour mieux outiller les lecteurs, des fiches « Boîte à outils », rédigées par une psychoéducatrice, accompagnent chacun des chapitres.



Ce projet, qui s'inscrit dans le cadre du Mois des petits héros, est réalisé en collaboration avec le Club de hockey l'Océanic de Rimouski et les équipes de pédiatrie et de pédopsychiatrie de l'Hôpital.

Vendus au coût de 25 \$, les livres sont disponibles à la Librairie Boutique Vénus, Librairie L'Alphabet, chez Le P'tit Futé, Auto BSL, Marché Claudin Malenfant, Vitro Plus Ziebart, ainsi que sur le site de la Fondation au www.fondationchrr.com.

Fondation de l'Hôpital de Matane

Nous invitons les employés des installations de La Matanie à participer à notre loterie 500 \$. Pour seulement 4 \$ par paie (2 \$ par semaine), courez la chance de remporter un lot de 500 \$ chaque mois lors d'un tirage parmi tous les employés inscrits. Inscrivez-vous sans tarder par courriel à : fondation.matane.cisssbsl@ssss.gouv.qc.ca en nous indiquant votre nom et votre matricule.

Merci et bonne chance!

Quand communication rime avec collaboration

Cathy Gauthier, directrice des ressources informationnelles

Mandat

Le comité de communication de la DRI est une instance qui a pour but d'identifier les enjeux de communication intra et extra DRI, de trouver des pistes de solutions et de mettre en place les mesures visant l'amélioration continue des communications et des échanges d'information au sein de la DRI. Notamment, il émet des recommandations sur les processus et procédures déjà en place ou à déployer, priorise les besoins et les moyens à mettre en place au sein de la direction et élabore un plan d'action tenant compte, dans les orientations retenues, de la capacité des employés et des équipes à assumer les changements reliés à la mise en œuvre des nouveaux processus ou procédures. Enfin, le plan d'action tient compte des outils disponibles dans l'organisation et favorise leur utilisation de manière optimale.

Réalisations

À ce jour, le comité de communication de la DRI compte plusieurs réalisations dont :

- **Publication de la « Boussole DRI »** : outil de référence et de diffusion d'informations d'ordre général à l'ensemble des membres de la DRI (procédures, structure organisationnelle, règles de communication, guides d'accueil, etc.).
- **Intégration des employés de la DRI au « Bottin des savoirs »** : outil de partage de connaissances ayant pour objectif de faire connaître les compétences méconnues des membres de la DRI dans le but de mobiliser et de mettre à profit les connaissances et les expériences de chacun.
- **Publication du journal « La Mise à jour »** : journal interne de la DRI alimenté par ses membres dont la publication mensuelle

relate les arrivées et départs, les projets en cours, les offres des différents services, les activités en cours et à venir, les diverses actualités, les bons coups, les moments captés sur le vif, etc.

- **Autres** : guide d'accueil des nouveaux employés pour la DRI, standardisation des signatures courriel, utilisation systématique des avis d'absence.
- **À venir** : élaboration des règles de communication (courriel, téléphone, outils de collaboration, etc.), normalisation des gabarits d'avis de pannes/arrêts de systèmes et diverses activités d'amélioration des communications.

En somme, je suis extrêmement fière du dynamisme et de l'efficacité avec laquelle le comité de communication pose des actions concrètes dans le but de répondre aux besoins exprimés par nos membres. On le sait tous, et particulièrement dans le contexte actuel, la communication est le nerf de la guerre! Notre comité est donc un outil de gestion du changement incontournable qui nous permet d'avancer tous ensemble vers un but commun qui vise à offrir un service d'excellence en matière de technologies de l'information dans notre organisation.

Cathy > Gauthier



< Christine Pelletier



> Didier Béchard



< Julie Ouellet



> Sylvain Poiré



< Véronique Lévesque



> Marie-Eve Côté



< Sandra Côté



< Steve Poirier



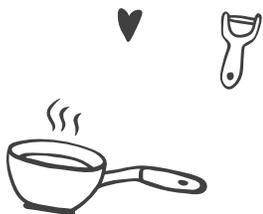
> Virginie Arsenault-Jacques



Des centaines de bouches à nourrir chaque jour!

Chaque jour, ce sont des milliers de repas qui sont préparés par des équipes qui travaillent d'arrache-pied dans les cuisines de nos installations. Ces travailleurs de l'ombre, qui bénéficient rarement de la lumière médiatique, jouent pourtant un rôle essentiel, vital même : celui de nourrir les personnes malades.

Malheureusement, la nourriture servie dans les hôpitaux a souvent eu mauvaise réputation. Certains croient que les hôpitaux reçoivent la nourriture déjà prête à servir, que la nourriture y est fade et tiède ou que l'on n'y sert que des patates en poudre. C'est pour défaire ces mythes que nous sommes allées à la rencontre (virtuellement!) de certains employés du Service alimentaire du pôle est, qui préparent quotidiennement environ 1 400 repas dans nos installations. Ces employés nous parlent de leur quotidien, de leur passion pour leur métier et des défis qu'ils ont à relever.



Isabelle Lacombe, cuisinière à l'Hôpital d'Amqui

Après une formation en cuisine d'établissement, Isabelle a gravi les échelons jusqu'à obtenir le poste de cuisinière à l'Hôpital d'Amqui il y a quelques mois. Auparavant, elle a été préposée au service alimentaire et aide-cuisinière, elle connaît donc très bien tous les rouages de ce service.

D'aussi loin qu'elle se rappelle, elle a toujours aimé cuisiner, et même si elle passe sa journée à le faire au travail, elle continue de s'y adonner avec plaisir une fois chez elle!

Isabelle est la cuisinière responsable du menu principal

pour l'Hôpital d'Amqui (usagers et cafétéria) et le Centre d'hébergement Marie-Anne Ouellet de Lac-au-Saumon. La planification de ses journées est essentielle, car elle peut faire de 5 à 6 recettes par jour (comme la production est faite 3 jours à l'avance et refroidie grâce à un système de cellules refroidissantes.) Les quantités sont plus faciles à prévoir pour le Centre d'hébergement, car le nombre de résidents y est stable, en comparaison au nombre de personnes hospitalisées à l'Hôpital. « Avec le temps, on apprend à connaître les menus et les choix



les plus populaires, ça facilite notre planification. »

« Les gens critiquent souvent la nourriture des hôpitaux, sans même y avoir goûté. Et bien je les invite à venir goûter les repas que nous servons à nos usagers pour en constater la qualité. Ils seront surpris! »

Lucie Champagne, préposée au service alimentaire au Centre d'hébergement de Matane

Pour Lucie, la cuisine est une passion qui fait partie de son quotidien depuis plusieurs années. Présentement préposée au service alimentaire au Centre d'hébergement de Matane, Lucie a déjà été aide-cuisinière et cuisinière. Elle a également travaillé de nombreuses années dans les cuisines du couvent des sœurs Notre-Dame à Lac-au-Saumon où elle a débuté sa carrière. « Je ne me vois pas faire autre chose. Je me lève le matin et j'ai le goût d'aller travailler! »

Lucie prépare les cabarets pour les trois repas (déjeuner, dîner

et souper) pendant son quart de travail de 9,42 h par jour, 4 jours par semaine. Elle assure le service sur les étages et prépare les cabarets en s'assurant de respecter les diètes spéciales qui sont nombreuses (haché, en purée, intolérances, allergies, etc.). « On fait de notre mieux pour que le résident soit satisfait. C'est un travail d'équipe, on est comme une grande famille, on s'attache à nos collègues et aux résidents. Surtout en temps de COVID, on les voit davantage que nos propres familles ».





Une journée avec... (suite)



Qualités essentielles

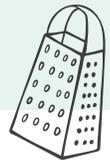
Isabelle, Lucie et Martin sont unanimes : vous devez être vaillant, débrouillard et polyvalent pour travailler en cuisine. Un collègue absent, une livraison en retard, des aliments non disponibles chez un fournisseur ou l'arrivée de nouveaux résidents peuvent rapidement modifier une planification quotidienne. Il faut savoir « se virer de bord sur un 10 cents », comme nous le mentionne Lucie.

Martin Bérubé, préposé au service alimentaire à La Mitis

Technicien en loisir de formation, Martin s'est dirigé vers le service alimentaire suite à l'abolition de son poste il y a plusieurs années.

Martin travaille à la courroie (préparation des cabarets). Il monte chaque cabaret en respectant les différents menus et les restrictions alimentaires de certains usagers. À la fin de la chaîne, une technicienne en diététique valide le tout. « On fait le pont entre la nourriture et le client ».

À la fin des repas, on débarrasse, on lave les cabarets et la vaisselle, et on se prépare pour le prochain repas! De son côté, Martin travaille à la cafétéria sur l'heure du dîner où il est responsable du service, de faire payer, de balancer la caisse et de la gestion des machines distributrices. « J'aime cet aspect de mon travail, car il me permet de voir plus de monde et de socialiser. Ça change de la routine. »

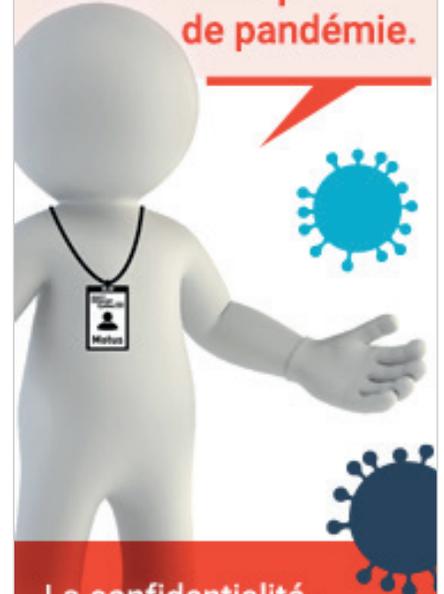


S'adapter en période de pandémie

La pandémie a modifié les habitudes au travail de bien des gens, et les équipes du Service alimentaire n'y font pas exception. Voici quelques défis apportés par cette situation au quotidien :

- Port de l'équipement de protection individuel (masque, lunettes, visière et même jaquette lorsque les préposés montent sur les étages);
- Service aux chambres en CHSLD lors d'éclotions;
- Menu simplifié, un peu moins varié;
- Cafétéria :
 - › Retrait du comptoir à salade;
 - › Retrait des distributeurs de sauce (ex. sauce aux prunes). Tout doit être portionné individuellement;
 - › Mise en place du paiement direct;
 - › Diminution du nombre de places à la cafétéria;
 - › Désinfection accrue des tables et des chaises;
 - › Ajout de plexiglas;
 - › Diminution des revenus des machines distributrices causée par la diminution de l'achalandage dans nos installations.

Consulter mes résultats d'exams ou ceux de mes proches reste un bris de confidentialité, même en temps de pandémie.



La confidentialité, J'Y TIENS!



Mourir en CHSLD pendant la pandémie

Fernande Beaulieu, présidente du RIIRS de la région Bas-Saint-Laurent-Gaspésie-Îles-de-la Madeleine

Le RIIRS (Regroupement interprofessionnel des intervenantes retraitées de la santé) est composé d'infirmières, d'infirmières auxiliaires, d'inhalothérapeutes et de perfusionnistes cliniques retraitées. Orientées vers la défense des droits des aînés (ées), les actions du RIIRS visent à faire entendre la voix de ses 10 700 membres. Futures et futurs retraités, venez nous rejoindre, nous avons besoin de vous.

Pour plus d'information, contactez-nous par courriel : riirsbas@globetrotter.net ou par téléphone au 418 723-8400.

Atteinte de la maladie d'Alzheimer, ma mère est décédée en juillet 2020, huit mois après avoir été admise au Centre d'hébergement Marie-Anne-Ouellet de Lac-au-Saumon. À 90 ans, elle n'avait plus sa tête, mais elle conservait beaucoup de vigueur physique.

Malheureusement, ma mère a fait une chute qui provoqua une mauvaise fracture à la hanche. Après discussion avec le médecin traitant, la pénible décision de ne pas la transférer en centre hospitalier a été prise par ses sept enfants. Trop de souffrances étaient en vue d'autant plus qu'aucune récupération n'était envisageable considérant son état. Devant l'évidence, elle a été mise en soins de confort et nous avons

décidé d'être présents pour vivre avec elle ses derniers moments. Pendant les sept jours qu'a duré son agonie, la famille l'a accompagnée 24 heures sur 24. En nous relayant, nous avons assuré une présence tous les jours, tous les soirs et toutes les nuits. Quand elle est partie, une de ses petites-filles et la conjointe d'un de ses petits-fils étaient à son chevet.

Il n'y a pas eu d'éclosion de COVID-19 dans ce CHSLD. Pourtant, dès le début de la pandémie en mars, des mesures strictes ont été mises en place pour assurer la sécurité des personnes résidentes, des familles et des équipes de travail. Après une fermeture complète de deux mois, les visites ont pu reprendre de façon

graduelle et contrôlée. En juillet, comme dans les semaines et les mois qui ont précédé, il a fallu respecter les consignes sanitaires qui limitaient à deux à la fois le nombre de visiteurs. Tous les membres du personnel du Centre d'hébergement Marie-Anne-Ouellet (que ce soit à l'accueil, les préposées, infirmières auxiliaires, infirmières et médecins) ont été d'un grand réconfort. On voyait bien que le bien-être de notre mère était leur priorité. Nous nous sommes sentis respectés, accompagnés, écoutés, compris et soutenus durant ces tristes journées. Nous tenons à les remercier du fond du cœur et à les féliciter.

Témoignage diffusé dans l'Écho du RIIRS en décembre 2020.



Bons coups

Le livre de recettes du Centre de jour de Rivière-Ouelle

Joannie Boilard, technicienne en éducation spécialisée, DPDI-TSA-DP

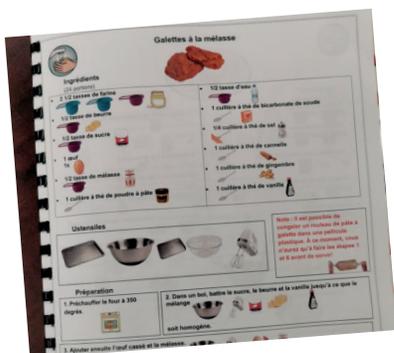
Le livre de recettes du Centre d'activité de jour de Rivière-Ouelle revient pour une troisième année consécutive. Cette année, le livre offre une saveur de changement. Cette fois-ci, les recettes ont été imagées. Les illustrations favorisent au maximum l'apprentissage et l'autonomie

des usagers qui vivent avec une déficience intellectuelle ou un trouble du spectre de l'autisme. Pour chaque recette, on peut retrouver les mesures, les ingrédients, les ustensiles et la démarche de préparation. Le livre comprend 23 recettes que les usagers ont appréciées depuis le début

de l'activité cuisine. C'est donc avec enthousiasme que les participants du Centre d'activité de jour se sont vus offrir un livre ainsi que des tasses à mesurer similaires à celles imagées. Ces petits cadeaux leur ont été offerts pour l'occasion de la Fête de Noël.



Joannie Boilard



La divulgation d'un accident pour maintenir le lien de confiance de l'utilisateur

Chantale Lefrançois, conseillère cadre en gestion des risques et éthique clinique, DQEPE

Éric Parent, commissaire adjoint aux plaintes et à la qualité des services

Les professionnels de la santé ont une obligation déontologique, professionnelle et juridique de divulguer un préjudice résultant de la prestation des soins de santé aux usagers.

En effet, la Loi sur les services de santé et les services sociaux stipule à l'article 8 que tout usager a le droit d'être informé, le plus tôt possible, de tout incident survenu au cours de prestations de services. Le CISSS du Bas-Saint-Laurent s'est également doté d'un règlement relatif à la divulgation des informations nécessaires à un usager à la suite d'un accident.

De prime abord, vous pourriez être réticent de procéder à une divulgation de peur de faire l'objet d'une poursuite ou de représailles de la part des usagers ou de leurs proches. Malgré cette perception, les recherches confirment qu'à la suite d'un résultat clinique imprévu, les usagers veulent que la situation inhabituelle survenue soit nommée. Ils souhaitent avoir l'énoncé de ce qui s'est produit, connaître les prochaines étapes, l'expression sincère d'un regret et finalement l'introduction de mesures pour éviter la récurrence de tels événements. En d'autres termes,

il faut se préoccuper des besoins cliniques, informationnels et émotionnels de l'utilisateur.

Que doit-on divulguer?

On doit divulguer tout accident survenu en cours de prestations de soins et services qui soit susceptible ou qui a entraîné des conséquences sur la santé et le bien-être de l'utilisateur.

Ces accidents peuvent être liés :

- aux équipements, aux fournitures ou aux bâtiments (incendie, contamination, matériel défectueux, etc.);
- à la clientèle (erreur de médicament, chute, agression, suicide, fugue, etc.);
- à l'information (violation de la confidentialité, information erronée, etc.).

Préalablement à la divulgation auprès de l'utilisateur, le rapport AH-223 doit être rempli. C'est après cette démarche que le niveau de gravité est déterminé ainsi que la nécessité d'effectuer la divulgation.

Qui peut effectuer la divulgation?

Une rencontre doit être réalisée le plus tôt possible dès que les soins et les services ont été dispensés à l'utilisateur à la suite de l'accident. La divulgation peut être assurée par un intervenant, peu importe son titre d'emploi. Dans de telles circonstances, la personne choisie doit être la plus apte et la plus compétente pour informer l'utilisateur sur les causes et conséquences de l'événement et répondre à ses questions. Elle doit prendre le temps requis (avant, pendant et après) afin de fournir les informations nécessaires dans un langage clair et accessible. Tous les renseignements relatifs à l'accident et aux conséquences doivent être parfaitement documentés dans une note évolutive au dossier de l'utilisateur y incluant un compte rendu de la divulgation.

En résumé, la divulgation est une façon de préserver un lien de confiance précieux avec les usagers lorsque survient un événement indésirable.



Rosalie Babin-Rhéaume

Parcours d'une relève passionnée

Conquise par la médecine nucléaire après une journée de stage d'observation, Rosalie Babin-Rhéaume a répondu présente à l'appel de la relève, ces technologues étant activement recherchés par les centres hospitaliers à la grandeur de la province.

Aujourd'hui âgée de 24 ans et originaire de Caplan en Gaspésie, Rosalie a fait le grand saut vers cette nouvelle carrière à 21 ans, après avoir d'abord exploré le marché du travail à titre de technicienne en comptabilité et gestion : « À ma sortie du secondaire, je souhaitais compléter une technique pour travailler dès la fin du cégep. J'ai obtenu mon diplôme et j'ai travaillé une année dans ce domaine pour une entreprise gaspésienne, mais je n'étais pas passionnée. » C'est une amie œuvrant dans le domaine de la santé qui lui parle alors de la médecine nucléaire. « J'ai contacté l'Hôpital de Chandler pour faire un stage d'un jour et j'ai adoré! J'ai tout de suite su que je voulais travailler dans ce domaine-là! Voir des images du corps humain en mouvement, son fonctionnement comme je ne l'avais jamais vu; une chose que ne permettent pas de voir les autres techniques d'imagerie médicale, ç'a été le déclic pour moi, un soulagement après une période plus difficile durant laquelle je cherchais ma passion. »

Rosalie offre d'ailleurs ce conseil : « J'encourage vraiment les jeunes et leurs parents à ne pas hésiter à contacter les hôpitaux pour faire ce type de stage ou encore, de passer par le conseiller en orientation de leur école. »

Rapidement, la jeune gaspésienne comprend que si elle veut poursuivre dans ce domaine, elle devra partir étudier à Montréal : « Le Collège Ahuntsic à Montréal est le seul cégep au Québec à offrir cette technique. Ç'a été un choc! La formation dure trois années, mais la dernière année se déroule entièrement en stage. Les études à Montréal passent donc très vite! »

Depuis août 2020, Rosalie effectue son stage de fin d'études au département de médecine nucléaire de l'Hôpital régional de Rimouski qui vient tout juste d'être accrédité comme milieu de stage en technique de médecine nucléaire.

Outre les liens qu'elle tisse facilement avec l'équipe de

médecine nucléaire et la qualité de vie que permet son horaire de travail, ce sont les relations avec les patients que Rosalie apprécie le plus de son travail : « J'aime faire une différence auprès des patients, les accueillir, les rassurer, leur expliquer les examens. Le contact humain avec le technologue fait vraiment une différence. Souvent, les patients m'encouragent en me disant continue comme ça, tu es à la bonne place! Les patients nous disent qu'ils apprécient la façon dont l'équipe en médecine nucléaire les traite. »

De bonnes nouvelles pour Rosalie

Rosalie a trouvé son bonheur auprès de ses patients. Et c'est toute la communauté du Bas-Saint-Laurent qui en ressort gagnante. Récipiendiaire d'une bourse du MSSS pour certains emplois techniques et professionnels de la santé et des services sociaux en région éloignée, Rosalie restera à l'emploi du CISSS du Bas-Saint-Laurent à la fin de ses études.

Écoutez l'entrevue donnée par Rosalie à l'émission Au cœur du monde sur les ondes d'ICI Première le 22 janvier 2021, [disponible sur le site Web d'ICI Première.](#)

Adaptation du témoignage diffusé par le Collège Ahuntsic sur leur site Web : [https://www.collegeahuntsic.qc.ca/temoignage-de-rosalie-babin-rheaume.](https://www.collegeahuntsic.qc.ca/temoignage-de-rosalie-babin-rheaume)

Un métier d'avenir!

Le parcours de Rosalie vous inspire ? Sachez qu'il y a une pénurie criante de technologues en médecine nucléaire partout dans la province, et le Bas-Saint-Laurent n'y fait pas exception. Afin de contrer cette pénurie, l'équipe du recrutement et de la dotation travaille activement, en partenariat avec les établissements scolaires de la région, à faire connaître la profession aux élèves du secondaire. De plus, les salons en virtuel organisés annuellement par le Collège Ahuntsic sont une opportunité pour aller rencontrer les étudiants afin de leur présenter les avantages de notre CISSS et de notre belle région. Ces rencontres permettent aussi d'entamer une relation avec les étudiants afin de leur proposer des opportunités de stages, des emplois d'été étudiants et des emplois disponibles au moment de leur graduation. L'équipe du recrutement et de la dotation leur offre également un support individualisé avec notre partenaire en emplois, Place aux jeunes en région, afin de s'assurer que leur migration vers notre région et leur adaptation se fasse en douceur.

La chronique du RARC

Éric Chouinard, conseiller-cadre – responsable de l'application des règles contractuelles par intérim



Éric Chouinard ^

Quel étrange acronyme me direz-vous! Et bien, derrière ces quatre lettres, se cache une personne. En effet, à l'instar de l'ensemble des ministères et organismes publics du Québec, le CISSS du Bas-Saint-Laurent est également doté d'un Responsable de l'Application des Règles Contractuelles.

Un peu d'histoire

En 2008, la loi sur les contrats des organismes publics (LCOP) entre en vigueur. Cette loi établit un certain nombre de paramètres encadrant les marchés publics. On entend par marché public, tout contrat conclu entre une entreprise privée et un ministère ou un organisme public (ex. CISSS). Le resserrement de la gestion de l'octroi des différents contrats par des organismes publics a commencé à la suite des recommandations issues du rapport de la Commission Charbonneau se tenant au début des années 2010. De ces recommandations est issu le RARC, ainsi que les différentes responsabilités qui lui incombent. Bien sûr, afin d'assurer une saine gestion des fonds publics et de permettre l'accès aux marchés publics du plus grand nombre d'entreprises possible, lire entre les lignes ici : « Diminuer le risque qu'il y ait de la collusion entre les soumissionnaires », le RARC, selon l'article 21.0.2 de la LCOP, a pour fonction :

1. De veiller à la mise en place, au sein de l'organisme public, de toute mesure visant à respecter les règles contractuelles prévues par la présente loi et par ses règlements, ses politiques et ses directives;

2. De conseiller le dirigeant de l'organisme et de lui formuler des recommandations ou des avis sur leur application;
3. De veiller à la mise en place de mesures au sein de l'organisme afin de voir à l'intégrité des processus internes;
4. De s'assurer de la qualité du personnel qui exerce les activités contractuelles;
5. D'exercer toute autre fonction que le dirigeant peut requérir pour voir à l'application des règles contractuelles.

Le RARC est donc un intervenant stratégique pour son organisme, qui doit agir avec probité et impartialité. Il agit également à titre de répondant principal de son organisme pour toute interaction avec le Secrétariat du Conseil du trésor en matière de marchés publics. Afin de pouvoir exercer son rôle, la politique concernant les responsables de l'application des règles contractuelles recommande que le RARC soit désigné selon ces critères :

1. Relever directement du dirigeant de l'organisme public (dans notre cas, la présidente-directrice générale);
2. Disposer d'une autorité effective sur les personnes qui exercent les activités contractuelles pour lui

- permettre d'exécuter adéquatement ses fonctions au sein de l'organisme;
3. Démontrer un grand sens éthique;
4. Avoir une bonne connaissance du cadre normatif relatif aux marchés publics.

Plus concrètement au sein de notre organisme, le rôle du RARC est de s'assurer d'une saine gestion contractuelle en prodiguant des conseils et en surveillant l'application des règles et politiques en vigueur lors de l'octroi des différents contrats. Au fil de la prochaine année, d'autres chroniques seront publiées dans lesquelles je vous présenterai plus en profondeur différents aspects du cadre normatif et de nos politiques et procédures internes.

Donc, si vous avez des questions ou encore des observations sur ces différents sujets, je vous encourage à me contacter et c'est avec plaisir que j'échangerai avec vous.

De saines habitudes de vie au service de notre bien-être psychologique

Marie-Philip Bouffard, kinésiologue, agente de promotion et de prévention en saines habitudes de vie, Direction de la santé publique

Tel que révélé par le sondage sur les attitudes et les comportements des adultes québécois¹, la proportion d'adultes québécois vivant une détresse psychologique a augmenté depuis avril 2020. Cette hausse est notable chez les hommes comme chez les femmes, mais en plus grande proportion chez ces dernières et ce sont les 18-24 ans, suivi des 25-44 ans chez qui elle se fait le plus sentir¹.

Sources :

¹ COVID-19 - Sondage sur les attitudes et les comportements des adultes québécois. Pandémie, bien-être émotionnel et santé mentale. Institut national de santé publique du Québec (9 février 2021). En ligne. <https://www.inspq.qc.ca/covid-19/sondages-attitudes-comportements-quebecois/sante-mentale-fevrier-2021>

² L'activité physique a des effets positifs sur la santé mentale. Eudoxie Adopo, Ph. D., kinésiologue. Mon Kinésiologue. (29 janvier 2019). En ligne. <https://mon.kinesiologue.com/actualite/lactivite-physique-a-des-effets-positifs-sur-la-sante-mentale/>

³ Bouger pour être en bonne santé... mentale! Institut national de santé publique du Québec (Septembre 2015). En ligne. https://www.inspq.qc.ca/pdf/publications/2037_bouger_sante_mentale.pdf

⁴ L'utilisation des écrans en contexte de pandémie de COVID-19 – quelques pistes d'encadrement. Institut national de santé publique du Québec (27 mai 2020). En ligne. <https://www.inspq.qc.ca/publications/3015-utilisation-ecrans-pistes-encadrement-covid19>

Comment pouvons-nous intervenir?

Nous vous proposons ici deux habitudes de vie sur lesquelles nous avons de l'emprise et qui peuvent être modifiées pour favoriser une santé mentale positive.

L'activité physique

Elle a fait ses preuves en ce qui concerne la santé physique, mais il est aussi bien connu qu'elle affecte de façon positive le bien-être psychologique. Que ce soit par la sécrétion d'hormones ayant un effet antidépresseur et analgésique, en améliorant la perception et l'estime de soi ou encore en permettant de briser l'isolement par des activités en dyade ou en groupe²⁻³, s'adonner à moins d'activités sédentaires favorise une meilleure gestion du stress en contribuant à réduire l'anxiété et en régularisant le cycle de sommeil.



Quoique les bienfaits encourus par la pratique d'activité physique augmentent selon l'intensité d'effort, même une activité de faible intensité a une réponse positive sur le bien-être psychologique.

Quelques pistes pour favoriser l'adoption et le maintien de la pratique d'activité physique

Briser la sédentarité – Tougo. <https://montougo.ca/bouger-plus/bouger-a-sa-facon/briser-la-sedentarite-un-pas-a-la-fois/>

En ce temps particulier de pandémie, briser l'isolement, tout en respectant les consignes sanitaires, en optant :

- pour des activités en plein air où il est possible de rencontrer des personnes;
- pour des cours de groupe animés virtuellement pour garder contact avec les partenaires d'entraînement habituels.

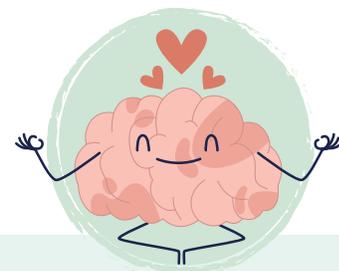
L'utilisation des écrans

Bien que les risques associés à une surutilisation des écrans soient plus grands chez les enfants et les adolescents, il est important de se préoccuper de la consommation des écrans des adultes. Effectivement, selon une enquête réalisée par Statistique Canada au printemps 2020, l'utilisation des écrans chez les Canadiens de 18-45 ans a significativement augmenté comparativement au temps consacré avant la crise sanitaire.⁴ Ces données sont inquiétantes puisqu'après tout, les enfants imitent les comportements des adultes. Ces derniers se doivent donc de donner l'exemple en réduisant l'utilisation des écrans dans leurs loisirs puisque malgré les nombreux avantages associés à son utilisation, les écrans peuvent avoir des conséquences néfastes sur divers aspects de la vie, dont le bien-être psychologique.



Suggestions pour une saine utilisation des écrans

- Comment passer moins de temps devant les écrans – Tougo. montougo.ca/se-sentir-bien/rerelations-et-communication/comment-passer-moins-de-temps-devant-les-ecrans
- Donner l'exemple aux jeunes – Pause ton écran. pausetonecran.com/role-du-parent/donner-l'exemple/



Pour d'autres astuces favorisant une santé mentale positive, visitez le : mouvementsmq.ca/trucs-et-astuces/adultes.

Des outils originaux pour prévenir le déconditionnement

La pandémie nous confronte à de nombreux défis nécessitant des innovations. Le déconditionnement des personnes âgées suite à une longue période de confinement en est un bon exemple. Cette situation a été observée dans les milieux de vie pour âgés tels que les résidences privées pour âgés (RPA) ainsi que les résidences intermédiaires et de type familial (RI-RTF).

C'est ainsi que l'idée de créer une pochette pour les résidents regroupant des moyens simples de maintenir leur santé, autant physique que psychologique, a pris forme. L'objectif : rassembler les ingrédients nécessaires ainsi que la recette à suivre pour intégrer un mode de vie sain chez les personnes âgées qui en ont la capacité.

Ainsi, les conseils de nutritionnistes, des idées d'activités de psychoéducateurs, des exercices physiques reconnus par des experts en la matière ont été regroupés dans le cahier des bonnes habitudes dont le format visuel dynamique

est simple et facile à suivre pour les âgés.

L'élément central de la pochette est un calendrier laminé avec crayon effaçable, permettant aux résidents de suivre leurs efforts dans une routine de vie qui favorise la santé, en y notant les actions réalisées au quotidien. Source de motivation, cet outil permet aux différents acteurs, comme les intervenants en réadaptation, éducateurs spécialisés, technicien en loisirs et au personnel de la résidence de poursuivre de concert l'objectif : le maintien de bonnes habitudes de vie par l'usager. Un feuillet contenant des trucs et des conseils pour le proche aidant est aussi intégré au contenu de la pochette pour qu'il puisse aussi soutenir son proche dans le suivi de saines habitudes de vie. En somme, la pochette devient à la fois un outil de prise en charge par la personne âgée elle-même, mais également un levier exceptionnel pour un travail interdisciplinaire.

Une stratégie de diffusion misant sur l'utilisation à son plein potentiel de cet outil a permis de distribuer plus de 2 000 exemplaires aux résidents des RPA et RI-RTF, à ce jour.

Soulignons que l'une des plus grandes fiertés de cette réalisation est qu'elle permettra d'offrir du soutien aux personnes âgées à risque de perdre des capacités ou leur autonomie et, ainsi, prévenir le déconditionnement, bien au-delà de la pandémie.

Ce projet a vu le jour grâce à une collaboration et un travail en toute complicité entre la DPSAPA et le Service des communications de la DRHCAJ. Nous remercions aussi vivement le regroupement des partenaires *Le GO pour bouger* qui ont autorisé l'utilisation de leurs exercices pour le cahier des bonnes habitudes.



POSE TA PAUSE!



Prenez la pose durant votre pause!

Suite à la popularité du défi estival « Mon moment yahoo », le comité Santé et mieux-être du CISSS vous invite à participer à son deuxième défi « Pose ta pause ».

Devant la situation pandémique que nous vivons actuellement, le niveau de stress et la détresse psychologique augmentent rapidement. Il est reconnu que, dans un tel contexte, prendre une pause pour souffler, relever la tête et recharger ses batteries est un geste nécessaire et a un impact significatif sur notre bien-être personnel et sur le rendement au travail. C'est dans cette optique que nous vous proposons notre défi « Pose ta pause ».

Comment participer?

Pour participer, rien de plus simple! Prenez une photo de vous lors d'une pause et faites-la-nous parvenir par courriel à l'adresse suivante : enmouvement.ciassbsl@ssss.gouv.qc.ca.

Le défi prendra fin le 17 avril... mais vos bonnes habitudes de prendre une pause devront se poursuivre après cette période!

À chacun sa pause

À chacun et chacune de trouver la pause qui lui convient et qui est adaptée à sa réalité. Les pauses varient selon le moment, la personne, son état et le besoin. Elles ont un impact sur notre santé globale, touchent aussi bien notre bien-être psychologique que notre bien-être physique et social. Alors, prenons le temps de les découvrir et de les mettre en pratique. Voici quelques exemples de pauses pour vous inspirer... et qui doivent se faire dans le respect des consignes sanitaires en vigueur:

Pauses physiques

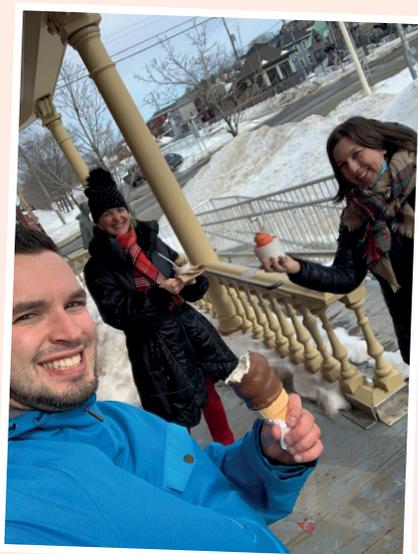
- Faire des micropauses ergonomiques : changer de posture, faire un exercice d'étirement ou de respiration, ou encore regarder au loin pour diminuer la fatigue visuelle;
- Profiter de l'heure du dîner pour aller dehors;
- Se déplacer pour rencontrer un collègue plutôt que d'envoyer un courriel.

Pauses psychiques – sociales

- Taquiner les collègues et rire;
- Parler d'autre chose que du travail;
- Prendre le temps de jaser avec les collègues;
- Prendre des pauses santé ou manger avec les collègues quelques fois par semaine;

N'hésitez pas à mettre au défi vos collègues! C'est en agissant collectivement et se soutenant mutuellement que nous en sortons tous gagnant!

Voici les photos reçues dans le cadre du défi en date du 19 mars :

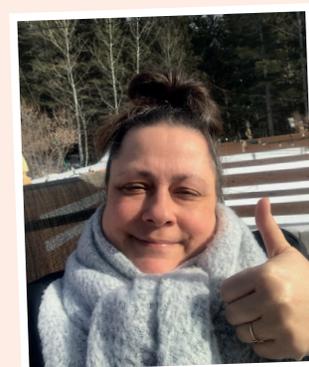


Frédéric Audibert



« Profiter de l'heure du lunch pour aller prendre l'air »
- Mélissa Richard

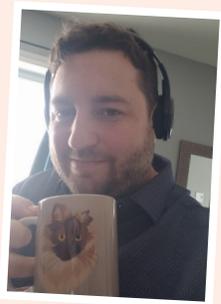
« S'offrir une petite douceur aux Bienfaits en compagnie de collègues de travail en cette belle journée à saveur printanière. Ça part fort pour un après-midi productive après cette dose de sucre. »
- Caroline Pelletier, Eve-Marie Roy, Michaël Garon



Annie Hudon



« Quelques minutes pour se détendre et prendre un bon café! »
- Marie-Eve Pelletier



« Un petit café avec ma conjointe. Le petit rituel vers 10 h le matin pour se dégourdir les jambes et les yeux. »
- Sylvain Lamy



« Prendre le temps de s'asseoir pour respirer quelques minutes en buvant une petite tisane! »
- Caroline Vill



« Du soleil, du vent et une promenade pour énergiser mon esprit et mon après-midi! »
- Stéphanie Rancourt



« Depuis le tout début de la pandémie, et même bien avant, je vais courir 30 minutes, 2 fois par semaine, sur mon heure de dîner et je marche les 3 autres journées question de sortir des murs de l'hôpital! En prime, je le fais devant la splendeur du lac Témiscouata. »
- Andrée-Anne Olivier



« Du soleil, de la neige et de la musique, rien de mieux pour décrocher à l'heure du lunch. »
- Chantale Dumont



« Je vais dîner chez moi tous les midis à la marche et je marche un autre 2 km tous les jours, après le travail, depuis le début de la pandémie. »
- Nathalie Bélanger

Nouvelle norme d'exercice : administration sécuritaire des médicaments

Deyna L'Heureux, adjointe à la Direction des soins infirmiers

Le 19 janvier dernier, l'Ordre des infirmières et infirmiers du Québec (OIIQ) publiait la toute première **Norme d'exercice visant l'administration sécuritaire des médicaments**, ayant pour but d'édicter ce qui est minimalement attendu et de préciser les responsabilités de l'infirmière, peu importe le milieu de soins où elle exerce, en respect de ses [obligations déontologiques](#).

Cette norme devient l'outil de référence obligatoire et complémentaire aux politiques et règles mises en place dans les établissements de soins.

10 principes

La norme d'exercice est composée de 10 principes

regroupés sous trois volets, soit : l'évaluation clinique, l'intervention clinique et la continuité des soins. Ces volets comportent de grands thèmes auxquels sont rattachés les principes d'administration sécuritaire des médicaments qui sont définis et précisés à l'aide de règles.

→ [Consultez les 10 principes de la norme d'exercice visant l'administration sécuritaire des médicaments](#)

En cette période de pandémie, nous savons que les infirmières et infirmiers sont considérablement sollicités et mettent tous les efforts requis pour offrir des soins de qualité à la population. Cette norme

d'exercice ne vient pas alourdir les soins offerts, mais plutôt confirmer la pratique générale des infirmières et infirmiers dans une orientation sécuritaire et encourager l'utilisation d'outils de soutien existants (ex. : Outil mnémotechnique *Les 10 bons*).

L'administration d'un médicament est un processus qui va bien au-delà d'un simple geste technique. Cette activité constitue une activité critique et à risque de préjudice pour la clientèle, requiert une expertise, des connaissances scientifiques de même qu'un savoir agir complexe.

L'administration sécuritaire des médicaments résulte d'une démarche structurée passant par

la vérification de l'ordonnance, l'évaluation du client, la préparation et l'administration, jusqu'à la surveillance et au suivi requis.

Pour toute question sur l'application de cette norme d'exercice, veuillez contacter le service de consultation professionnelle à l'adresse courriel infirmiere-conseil@oiiq.org ou contactez votre conseillère en soins infirmiers.

Téléchargez gratuitement la norme [Administration sécuritaire des médicaments : norme d'exercice](#) (oiiq.org).

Catalogue virtuel de fiches techniques

Service de prêt d'équipements du CISSS du Bas-Saint-Laurent

Annie Gauthier, présidente du Comité exécutif du conseil multidisciplinaire (CECM)

Le prêt d'équipements fait partie de la gamme des services disponibles pour le soutien à domicile des usagers. Un catalogue virtuel, composé de fiches techniques, a été créé dans le but d'améliorer les informations remises aux usagers lors des prêts d'équipements en soutien à domicile (SAD).

Chaque fiche du catalogue virtuel :

- Est accessible dès maintenant dans l'intranet;
- Fournit des informations d'installation et d'utilisation précises sur l'équipement;
- Peut être imprimée et remise à l'utilisateur par les responsables du Service de prêt d'équipements ainsi que par tous les intervenants qui octroient des prêts à des usagers dans le cadre de leurs fonctions cliniques.

Contribution de la réadaptation aux services de prêt d'équipements

Pour élaborer ce catalogue virtuel, un comité de pairs du conseil multidisciplinaire du CISSS du Bas-Saint-Laurent a réalisé un travail de recherche et d'analyse auprès de différents

organismes et fournisseurs d'aides techniques reconnus en plus de faire le recensement des documents qui étaient utilisés dans nos différentes installations. Les membres du comité ont formulé des recommandations à l'exécutif du conseil multidisciplinaire afin de rendre possible l'utilisation des fiches et bonifier le travail accompli.

Les membres du comité de pairs formé sont :

- Lucie Bélanger, ergothérapeute SAPA;
- Stéphanie Fournier, technologue en physiothérapie SAPA;
- Valérie Sirois, ergothérapeute DSM;
- Natacha Bouchard, agente administrative SAPA.

Ayant comme objectif d'améliorer la sécurité des usagers en leur fournissant de l'information écrite, pertinente et à jour concernant les principaux équipements en prêts au SAD ou qui sont les plus à risque de causer des blessures ou des accidents, ces personnes ont réalisé ce projet avec le souci d'en rendre le contenu accessible et adapté à la clientèle.

Chaque fiche explique les procédures d'ajustement et d'installation de l'équipement, les recommandations d'utilisation, le mode d'entretien ainsi que des conseils de sécurité et de prévention.

Le catalogue virtuel de fiches techniques est disponible dans l'intranet

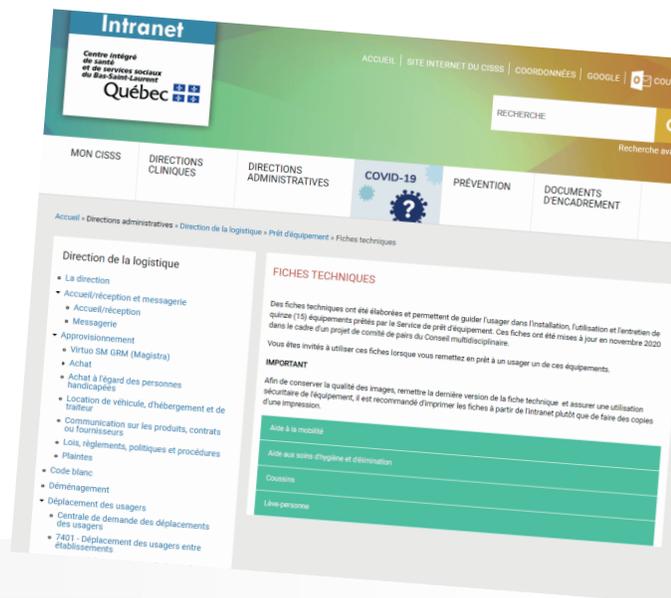
[Sous Directions administratives > Direction de la logistique > Prêt d'équipement > Fiches techniques.](#)

Pour consulter le rapport du comité de pairs, rendez-vous dans l'intranet

[Sous Mon CISSS > Comités et conseils > Conseil multidisciplinaire > Comités du conseil multidisciplinaire > Comités de pairs.](#)

À l'agenda

14 juin : Assemblée générale annuelle du conseil multidisciplinaire (en formule virtuelle, plus d'information à venir)



Le télétravail en trois temps

Il y a maintenant un an, plusieurs employés de notre organisation devenaient des télétravailleurs du jour au lendemain, le premier confinement accélérant la chose. Bien qu'il soit maintenant plus commun, le télétravail, au sein du CISSS du Bas-Saint-Laurent, n'est toutefois pas uniforme. Voici trois façons de l'aborder.



1 Le télétravail en contexte de pandémie

Il s'agit d'une mesure temporaire, basée sur les modalités d'application du télétravail en contexte de pandémie du ministère de la Santé et des Services sociaux. Ce projet vise à doter d'équipements informatiques des employés, majoritairement des catégories 3 et 4, afin qu'ils puissent travailler à distance. Il s'agit d'une mesure permettant à un public ciblé qui répond à des critères spécifiques de recevoir un ordinateur portable et d'accéder à une connexion à distance jusqu'à la fin du décret 2020-105 du gouvernement du Québec.

L'équipe de la DRI s'est mobilisée pour déployer rapidement ce projet. Des centaines de contacts auprès d'employés potentiels ont été réalisés, des outils pour faciliter la vie des utilisateurs ont été élaborés, une toute nouvelle section de la zone professionnelle du site Web a été développée, bref, tout a été mis en œuvre pour fournir l'équipement informatique ajusté au profil de chaque utilisateur en quelques semaines. Voici quelques statistiques reliées à ce projet.

Déploiement auprès du personnel de bureau ou administratif catégories 3 et 4

Déjà en télétravail	945
Pouvant être en télétravail	792
Livraisons réalisées et planifiées	145
Nombre d'appels réalisés pour vérifier les critères d'admissibilité	1 008
Temps requis pour permettre la livraison d'un portable pour les ressources de la DRI (de la conception à la livraison)	8 h (total 1 160 h)

2 Les projets de mobilité spécifiques

Ces projets visent le potentiel de mobilisation et de disponibilité des ressources et répondent à des demandes ministérielles ou des besoins spécifiques organisationnels. Nous retrouvons par exemple les projets suivants :

- Télésanté
- Liste de rappel
- Transcription
- Santé au travail
- Comité des usagers et Fondations

Ces projets se sont poursuivis, à travers le déploiement du télétravail en contexte de pandémie et des autres projets de la DRI.

3 La politique portant sur le télétravail

Notre organisation souhaite mettre en œuvre les conditions permettant de déterminer les possibilités d'offrir le télétravail. Pour ce faire, plusieurs directions ont participé à l'élaboration de la politique portant sur le télétravail, projet sous la gouverne de la DRHCAJ. Bien que plusieurs employés et médecins travaillent

actuellement à distance, les façons de faire, les outils nécessaires, les procédures d'encadrement, voire même les attentes, ne sont pas balisés. La politique et les procédures qui en découleront permettront d'encadrer cette nouvelle façon de travailler.



Le chantier *Télétravail* est la preuve que les grandes choses ne sont jamais faites par une seule personne, elles sont faites par toute une équipe... Bravo et merci à tous ceux et celles qui contribuent à ce projet!



Cathy Gauthier, directrice des ressources informationnelles

Résultats du sondage portant sur le télétravail

Vous avez été plus de 1 500 à répondre au sondage portant sur le télétravail. Ce taux de réponse de 20% permet, lors de l'analyse des résultats, d'avoir un reflet réaliste de la situation. Fait intéressant : depuis la création du CISSS, le sondage sur le télétravail a obtenu le plus haut taux de participation, juste après celui portant sur la mobilisation. Voici quelques extraits des résultats obtenus.

Être en télétravail de façon permanente

À la question « Seriez-vous intéressé à faire du télétravail de façon permanente? » La médiane qui se dégage pour les employés déjà en télétravail est de devenir un télétravailleur de façon permanente entre 2 et 3 jours par semaine. Ce résultat est légèrement à la baisse pour les employés qui ne font pas de télétravail actuellement. En effet, ceux-ci préféreraient être en mode télétravail de 1 à 2 jours par semaine.

Concernant la possibilité de faire du télétravail à temps plein, soit cinq

jours par semaine, 133 employés déjà en télétravail et 113 employés qui ne font pas de télétravail actuellement mentionnent être intéressés par cette formule.

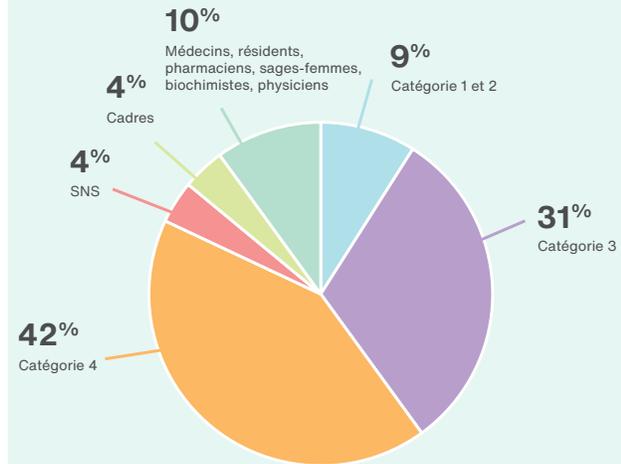
Employés déjà en télétravail

Médiane : devenir un télétravailleur de 2 à 3 jours par semaine

Employés qui ne sont pas en télétravail

Devenir un télétravailleur de 1 à 2 jours par semaine

Portrait des répondants



748 + **814** = **1 569***
répondants déjà en mode télétravail répondants qui ne font pas de télétravail répondants au total

*De ce nombre, les données de 7 répondants sont indisponibles.

Évaluation du télétravail par les personnes actuellement en télétravail

Appréciation du télétravail et conditions dans lequel il se déroule

Le sondage a aussi permis de connaître l'appréciation du télétravail et les conditions dans lesquelles il se déroule par les personnes qui en font déjà. Par exemple :

- 93 % des personnes sondées ont accès à Internet haute vitesse,
- 75 % ont une pièce fermée ou isolée pour pouvoir travailler,
- 50 % des répondants ont une chaise de bureau ajustée.

Effet du télétravail sur la santé psychologique

Le télétravail a un impact négatif principalement sur les aspects

sociaux comme en témoignent les résultats suivants :

- Détérioration perçue de 35 % des relations avec mon réseau social au travail;
- Diminution de 27 % du sentiment d'appartenance et de l'esprit d'équipe.

Le télétravail a un effet positif sur :

- La diminution du stress ressenti (54 %);
- La motivation au travail et la capacité à conserver le focus pendant la journée de travail (41 %);
- Le sentiment de satisfaction et de réalisation au travail (37 %).

Principales satisfactions

- Le télétravail influence positivement la qualité de vie, il y a une diminution du stress et une amélioration de la conciliation travail et vie personnelle, etc.
- Le télétravail améliore la performance.

Principales insatisfactions

- Le manque de matériel informatique et ergonomique;
- Le manque de clarté organisationnelle liée au télétravail.

Quelles sont les prochaines étapes?

À ce jour, les membres des comités stratégique et tactique ont déposé un projet de politique au comité de direction. Ce projet tient compte de l'évaluation des impacts du télétravail sur les pratiques internes et des besoins sur le plan technologique. Le projet de politique a aussi pris en compte les résultats du sondage réalisé auprès des employés qui a permis de mieux cerner la réalité des télétravailleurs actuels, les enjeux potentiels et les besoins.

Pour découvrir les outils pour vous accompagner et en savoir davantage sur le télétravail, consultez la section d'information sur le site Web du CISSS à l'adresse suivante :

ciiss-bsl.gouv.qc.ca/teletravail

Recrutement : différentes stratégies, un même objectif

Le Service de la dotation et du recrutement travaille sans relâche à la promotion et au recrutement de personnel. Accompagné par le Service des communications qui a développé une stratégie de promotion de l'organisation à partir du slogan **Chez nous on se démarque en grand**, l'équipe a à cœur de répondre aux défis de recrutement qui sont importants et présents, rappelons-le, partout au Québec.

Une équipe proactive!

Dans une réalité où il y a plus d'emplois à combler que de personnes pour les occuper, le Service du recrutement et de la dotation use de différentes stratégies pour toucher les gens, les séduire et les recruter.

Lors des différents salons virtuels, l'équipe met de l'avant notre organisation par un contact personnalisé. En partenariat avec les agents Place aux jeunes, elle permet aux futurs arrivants d'avoir un service sur mesure alliant l'emploi et le vivre en région. Elle n'hésite pas non plus à contacter directement les maisons d'enseignement pour rencontrer des étudiants dans des domaines en demande.

Ces différentes **stratégies de promotion ciblées** visent à établir un contact direct, dès le moment des études, afin de recruter autant des stagiaires, des étudiants pour les emplois d'été ou de futurs diplômés.

Salons virtuels : nous y étions en février et en mars

- Collègue Ahuntsic / Techniques de laboratoire et de la santé
- Université Laval / Journées Carrières en réadaptation, services sociaux et relations d'aide
- Université de Montréal / Maîtrise ton avenir / Ergothérapeutes et physiothérapeutes

- Polytechnique / Journée Carrière
- Université Laval / Journées carrière virtuelles en pharmacie
- Bas-Saint-Laurent en action pour l'emploi!

Salons virtuels à venir :

- 7-16 avril 2021 : Événement Carrières / Salon virtuel de l'emploi et de la formation continue / Pavillon Santé
- 28 avril-5 mai 2021 : Foire de l'emploi Capitale-Nationale et Chaudière-Appalaches
- 8 mai 2021 : Université Laval / Maîtrise ton avenir / Ergothérapeutes et physiothérapeutes

Promotion de masse

Différentes actions de promotion ont été réalisées afin de positionner notre organisation comme employeur potentiel. Les mois de février et de mars ont été colorés par des publicités visant le recrutement de futurs préposés aux bénéficiaires en CHSLD et le recrutement d'étudiants pour les emplois d'été.

Formation AEP – préposés aux bénéficiaires

- Promotion auprès des employés : courriels, nouvelles intranet
- Promotion externe : médias sociaux, radio, télévision, journaux, sites Web

Du 8 février au 2 mars

- Nombre de clics sur les publicités numériques : 383
- Nombre total de vues sur les différentes plateformes : 149 287
- Plusieurs échanges individuels à partir des médias sociaux



Formation intensive pour devenir préposé aux bénéficiaires

9 210\$ en bourse 3 mois de formation 1 emploi garanti en CHSLD!

Recrutement : différentes stratégies, un même objectif (suite)

Promotion des emplois étudiants pour l'été 2021

Mandat > Positionner des domaines d'emploi ciblés pour l'été 2021 qui peuvent devenir des emplois à mi-temps durant toute l'année pour un public étudiant.

Concept > Mettre en opposition la vie de l'étudiant durant l'année et celle possible pendant l'été.

Du 7 au 16 mars

- Nombre de clics sur les publicités Facebook : 472
- Nombre total de vues sur Facebook et LinkedIn : 66 950



Promotion spéciale pour la relâche

Mandat > Attirer l'œil de l'étudiant en relâche et l'inviter à préparer son été.

Concept > Mettre en opposition les activités de la relâche et les emplois d'été offerts.

Du 27 février au 6 mars

- Nombre de clics sur les publicités Facebook : 1449
- Nombre total de vues sur Facebook et LinkedIn : 131 114



Section des emplois vedettes sur le site Web

Concept > Promouvoir à la fois les emplois d'été et les emplois pour toute l'année



Ce qui nous différencie, c'est vous!

Toutes ces actions portent fruit lorsqu'elles sont portées par l'ensemble du personnel. Ce qui nous différencie comme employeur, ce sont nos employés, gestionnaires et médecins. Notre marque employeur est en effet la somme des marques personnelles de notre organisation : vous!

N'hésitez pas à partager nos offres d'emploi tout en y apportant votre touche personnelle. Votre neveu serait un excellent portier? Dirigez-le vers notre site Web! Votre meilleure amie n'est pas heureuse dans son poste d'agente administrative? Parlez-lui de nous! Qui sait, elle est peut-être la perle rare que nous recherchons!

Bons coups

Nouveaux environnements sécuritaires dans les cafétérias du CISSS

Vous avez remarqué, depuis décembre dernier, que les cafétérias de nos centres hospitaliers ont réaménagé l'environnement de leur salle à manger afin de pouvoir recevoir les employés, médecins, bénévoles et stagiaires en toute sécurité.

Le projet a demandé un travail de collaboration important afin d'assurer le respect des mesures sanitaires tout en offrant des espaces conviviaux pour permettre à tous ceux qui le désirent de profiter d'un repas à la cafétéria.

La réussite du projet est totale et les utilisateurs ont été très heureux de pouvoir reprendre leurs habitudes de repas entre collègues.

Daniel Tobien, chef des activités alimentations du pôle ouest à la Direction des services techniques, remercie tous les partenaires du projet qui a dû être développé sur plusieurs mois.

Au plaisir de vous rencontrer, en toute sécurité, dans l'une de nos cafétérias!



Reconnaissance et distinction

Deux récipiendaires de la Médaille du souverain pour les bénévoles en 2020



Mme Lise Hodgson Madore

Madame Lise H. Madore a reçu la Médaille du souverain pour les bénévoles qui vient souligner, entre autres, ses 25 ans de bénévolat au sein de l'Association des bénévoles du Centre hospitalier régional du Grand-Portage (CHRG).

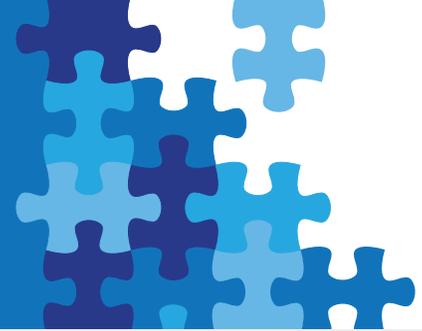
Mme Madore est membre fondatrice de l'Association (1995), dont elle fut la présidente de 1995 à 2001. Elle est aussi responsable du service de pastorale depuis 1995. En plus de son implication au sein du CHRG, elle a aussi participé à différents comités au sein de la communauté tout en étant directrice de la chorale de sa paroisse, de 1997 à 2018.

Mme Solange Thériault

C'est aussi en 2020 que Mme Solange Thériault a reçu la Médaille du souverain pour les bénévoles. En plus d'œuvrer dans différents comités locaux, Mme Thériault est membre de l'Association des bénévoles du CHRG depuis 1995, dont elle est la cofondatrice. Elle est d'ailleurs toujours présente au sein de l'Association puisqu'elle collabore encore au comité des entrevues pour le recrutement de bénévoles et elle est responsable des fêtes annuelles (Noël, Saint-Valentin, etc.) depuis 2008.



Toutes nos félicitations à ces femmes de cœur pour leur implication et pour cette reconnaissance bien méritée!



Premier colloque virtuel pour les équipes CPSS du Québec



Danny Beaudoin, experte de contenu pour le CPSS du Bas-Saint-Laurent

C'est sous le thème « L'exploitation du CPSS : C'est un départ » que cette première édition a été offerte aux différentes équipes du réseau de la santé et des services impliquées dans le projet CPSS.

L'activité virtuelle, organisée par le Centre d'opérationnalisation provincial du CPSS, s'est tenue les 25 et 26 novembre 2020.

Mme Danny Beaudoin, archiviste médicale – gestion des données I-CLSC du CISSS et experte de contenu pour le CPSS du Bas-Saint-Laurent, a été l'une des conférencières. Elle a animé un atelier intitulé « Les données

I-CLSC : les comprendre et les intégrer dans le parcours de soins et services ». Animée en collaboration avec deux autres établissements du réseau, la présentation visait à :

- Présenter le processus qui supporte le cadre normatif de I-CLSC;
- Faire découvrir la richesse des informations disponibles dans I-CLSC;
- Illustrer le cheminement d'intégration des données I-CLSC dans PPM (*Power Performance Manager*);
- Extraire et analyser des résultats de coûts à l'aide de rapports.

L'atelier a été un coup de cœur

des participants de ce premier colloque virtuel. Nous tenons à remercier Mme Danny Beaudoin pour son implication permettant, encore une fois, au CISSS du Bas-Saint-Laurent de se démarquer et de rayonner par l'implication professionnelle et la qualité de ses intervenants.



La parole aux usagers

Témoignage de la famille d'une résidente du Centre d'hébergement de Rivière-Bleue



Merci 100 fois pour tout l'amour et les soins exceptionnels prodigués à notre mère. La chaleur et l'amour démontrés envers notre mère par toute l'équipe nous ont permis de constater qu'elle était entre de bonnes mains. Nous vous en serons pour toujours reconnaissants.

- Jennifer et Pierrot



Choisir d'étudier la médecine à Rimouski

Une expérience unique!



Vous êtes-vous déjà demandé ce que cela signifierait de construire le plus beau pavillon d'enseignement universitaire de la médecine, doté des technologies les plus novatrices, sans en même temps s'assurer que les personnes auxquelles il est destiné puissent y vivre une expérience hors du commun?

À Rimouski, rien n'est laissé au hasard pour que les étudiantes et les étudiants bénéficient d'une excellente formation tout en profitant d'une vie étudiante agréable et riche dans un environnement exceptionnel. Selon la Dre Gabrielle Gagnon, responsable médicale – projet de délocalisation du programme de doctorat en médecine de l'Université Laval, « dès le départ, la communauté médicale de Rimouski a voulu placer l'étudiant en médecine au cœur des préoccupations. C'est pourquoi le lien avec la communauté étudiante devait transcender le milieu hospitalier ».



Activité de la rentrée étudiante à l'UQAR en 2019 – à noter que ces photos ont été prises avant l'instauration des mesures sanitaires. © Page Facebook des Services aux étudiants de l'UQAR.

Dans ce grand projet aux multiples chantiers qui conjugue les efforts de l'Université Laval, de l'Université du Québec à Rimouski (UQAR), des CISSS de Chaudière-Appalaches (pour Lévis) et du Bas-Saint-Laurent (pour Rimouski), tous les partenaires s'entendent sur un principe : développer un programme, des activités, des services en s'assurant d'une qualité uniforme et d'une équité pour les trois sites de formation (Québec, Lévis et Rimouski), et ce, pour septembre 2022.

L'incontournable priorité : l'étudiante et l'étudiant

Si l'on prend très au sérieux le bien-être, voire le bonheur de

ces futures et futurs médecins, c'est notamment parce qu'on vise à répondre aux besoins médicaux de la population de l'Est-du-Québec. Autrement dit, on souhaite leur donner envie de venir étudier, s'établir et pratiquer au Bas-Saint-Laurent. Comment? Tout simplement en facilitant leur intégration, en leur donnant accès à une vie universitaire et communautaire bien remplie. Qui plus est, la réputation de Rimouski, « ville étudiante », comme milieu dynamique et ouvert sur le monde est une valeur sûre.

Un comité étudiant au cœur des décisions

Dès le début du projet, le comité aviseur étudiant est devenu partie prenante des orientations et des décisions. La Dre Julie F. Thériault, directrice adjointe du programme au premier cycle du doctorat de médecine, précise : « Qui de mieux placé que des étudiantes et des étudiants, qui réalisent actuellement leurs études en médecine à l'Université Laval, pour bien identifier leurs besoins et ceux de la nouvelle cohorte de 2022 et transmettre la façon dont le projet pourrait se vivre sur les sites de Lévis et de Rimouski? »

Chaque mois, ce comité est consulté sur différents aspects du projet, tels que l'aménagement d'espaces touchant les membres étudiants

dans les plans et devis (par ex. « Dans quelles salles seront installés les microondes ? », « Comment sera aménagé le local de l'association étudiante? »), la logistique et l'évolution des cours du programme de doctorat en médecine (« Quels cours seront donnés à l'UQAR? », « Lesquels seront offerts par visioconférence? »), l'offre des services aux étudiantes et aux étudiants (« Comment faciliter le transport actif entre le pavillon, adjacent à l'hôpital, et l'UQAR? »), etc.

Des services de proximité

Les services aux étudiantes et aux étudiants seront organisés de façon à offrir la meilleure expérience possible. C'est ainsi que la plupart des services seront offerts à l'UQAR et certains, comme les accommodements pour les examens, demeureront centralisés à l'Université Laval. À ce propos, la Dre Thériault renchérit : « Pour exprimer un besoin, l'accès à un humain plutôt qu'à une plateforme électronique est toujours un gros avantage! Il y a certains éléments qui seront traités de façon synergique, comme les activités en lien avec les bonnes habitudes de vie ou la prévention du suicide, qui sont offertes par les deux universités, l'UQAR et l'Université Laval. »

Selon M. Jean-François Ouellet, directeur des Services aux étudiants de l'UQAR, « les étudiantes et les étudiants en médecine de l'Université Laval admis pour le site de Rimouski auront accès à des services de l'UQAR, entre autres à la bibliothèque, aux laboratoires informatiques et aux services sportifs. Il en sera de même pour les étudiantes et les étudiants admis au programme de médecine au site de Lévis qui auront accès à des services similaires au campus de l'UQAR à Lévis. L'objectif est de rapprocher les services des étudiants qui seront présents ».

Parmi les autres chantiers en cours, notons les diverses politiques en vigueur dans les établissements universitaires partenaires. Ces politiques font l'objet d'une révision afin d'encadrer adéquatement les orientations relativement aux activités et aux services offerts à la communauté étudiante en médecine de Lévis, de Rimouski et de Québec. Selon M. Ouellet, cette analyse a permis de faire ressortir quelques disparités entre les politiques, permettant ainsi de mieux comprendre les enjeux de chaque milieu et de viser l'harmonisation de celles-ci.

Une vie étudiante bien remplie

Pour toute personne qui souhaite faire des études en médecine, l'expérience étudiante est importante lorsqu'il est question de milieu de vie universitaire et, à Rimouski, les occasions ne manqueront pas. M. Ouellet ne cache pas son enthousiasme : « L'un des objectifs, c'est que les étudiantes et les étudiants en médecine qui seront tant à Lévis qu'à Rimouski puissent se joindre à la communauté universitaire des campus de l'UQAR et donc rencontrer les pairs d'autres facultés pour ainsi créer des relations enrichissantes, s'impliquer dans des comités et prendre part aux diverses

activités sportives, culturelles, sociales et communautaires. »

La directrice adjointe du programme au premier cycle du doctorat de médecine, la Dre Julie F. Thériault, ajoute que, « à même le programme de médecine, les étudiantes et les étudiants sont invités à faire 12 heures d'activités ou d'implication communautaire au cours de leur première année de formation. Les milieux offerts seront des organismes communautaires locaux pour justement développer le sentiment d'appartenance et l'esprit communautaire. Que ce soit de l'aide aux devoirs ou de l'entretien ménager, les tâches sont variées. La philosophie de ce jumelage

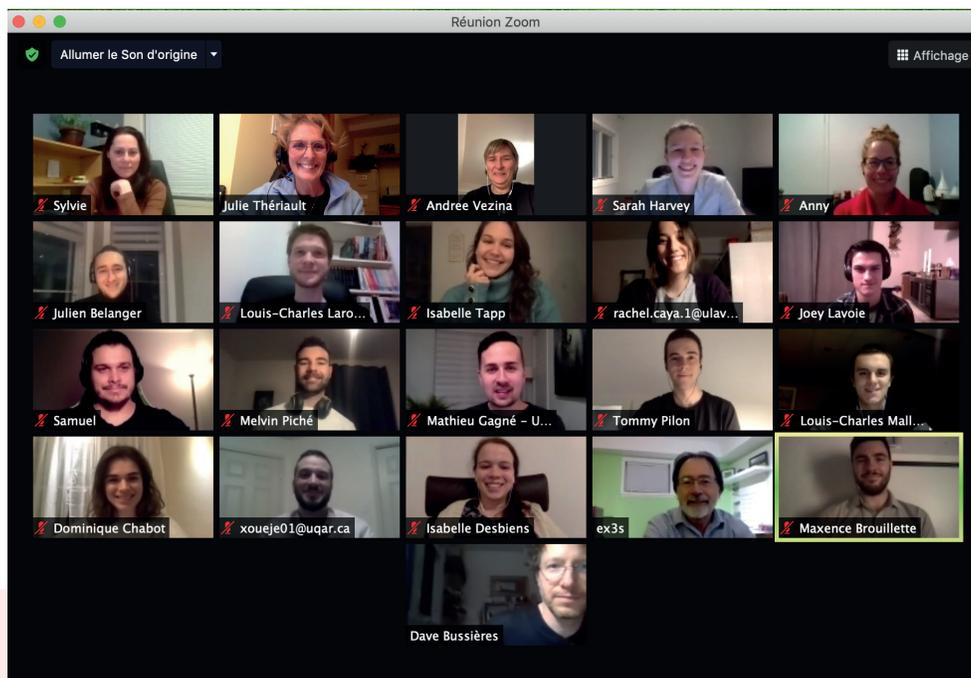
entre les étudiantes et les étudiants et les organismes, c'est de donner au suivant. Le but, c'est de développer d'autres compétences comme la collaboration, la communication, le leadership, la promotion de la santé. »

Le programme de médecine prévoit aussi 12 heures

d'activités parascolaires qui se traduisent notamment par des implications dans les différents comités, la prestation de premiers soins lors d'activités ou de l'éducation sexuelle offerte aux élèves du primaire. Autant de manières de s'engager socialement qui feront partie du curriculum des étudiantes et des étudiants!



Vous êtes intéressé par des études en médecine à Rimouski ou à Lévis ou souhaitez en savoir plus sur ce projet? Visitez la page Web et inscrivez-vous à l'infolettre *Vivez l'Aventure médecine* : aventuremedecine.ulaval.ca.



À partir du haut, de gauche à droite, voici les membres du comité conseiller étudiant :

Mme Sylvie Dumas, chargée de projet, Université Laval, Dre Julie F. Thériault, directrice adjointe du programme de premier cycle du doctorat de médecine, Université Laval, Mme Andrée Vézina, directrice de la direction des affaires étudiantes de l'Université Laval, Mme Sarah Harvey, étudiante, Mme Anny Laporte, communication, Université Laval, M. Julien Bélanger, vice-président aux communications de l'association étudiante du RÉMUL, M. Louis-Charles Larose, externe à l'externat longitudinal intégré de Rimouski, Mme Isabelle Tapp, étudiante, Mme Rachel Caya, présidente de l'association étudiante RÉMUL, M. Joey Lavoie, étudiant, M. Samuel Gagné, étudiant, M. Melvin Piché, étudiant, M. Mathieu Gagné, communication, Université Laval, M. Tommy Pilon, vice-président aux affaires internes de l'association étudiante RÉMUL, M. Louis-Charles Mallard, étudiant, Mme Dominique Chabot, étudiante, M. Jean-François Ouellet, directeur des Services aux étudiants de l'UQAR, Mme Isabelle Desbiens, externe, M. Robert Garon, chef de projet, M. Maxence Brouillette, vice-président aux affaires pédagogiques de l'association étudiante RÉMUL et M. Dave Bussières, agent de recherche et de développement, UQAR.

Calendrier thématique lié à la santé

Avril

Mois national de la santé dentaire	
Mois de l'autisme	
Mois de la jonquille (Société canadienne du cancer)	
Mois de sensibilisation au syndrome de l'intestin irritable (SII)	
Mois de sensibilisation à la maladie de Parkinson	
Mois de sensibilisation à la rosacée	
4 au 10 avril	Semaine nationale des hygiénistes dentaires
18 au 24 avril	Semaine du personnel de soutien administratif
18 au 24 avril	Semaine de sensibilisation du don d'organes et de tissus
24 au 30 avril	Semaine nationale de promotion de la vaccination
2 avril	Journée mondiale de sensibilisation à l'autisme
6 avril	Journée des soins infirmiers en oncologie
7 avril	Journée mondiale de la santé
17 avril	Journée internationale de l'hémophilie
22 avril	Journée mondiale contre le cancer du poumon
28 avril	Journée internationale des secrétaires

Mai

Mois de la déficience auditive
Mois de la fibrose kystique
Mois de la maladie de Huntington
Mois de sensibilisation à la santé des pieds
Mois de sensibilisation à l'hépatite
Mois national de la physiothérapie
Mois de la sclérose en plaques
Mois de Medic-Alert
Mois national de la maladie cœliaque
Mois de sensibilisation aux allergies alimentaires
Mois de sensibilisation à l'hémochromatose
Mois de la sensibilisation au mélanome
Mois de la santé visuelle

3 au 9 mai	Semaine nationale des soins palliatifs
3 au 9 mai	Semaine nationale de la santé mentale
10 au 16 mai	Semaine nationale des soins infirmiers
4 mai	Journée mondiale de l'asthme
5 mai	Journée mondiale des sages-femmes
5 mai	Journée internationale des infirmières et infirmiers auxiliaires
5 mai	Campagne mondiale sur l'hygiène des mains
6 mai	Journée internationale sans diète
10 mai	Journée mondiale du Lupus
12 mai	Journée internationale des infirmières et infirmiers
12 mai	Journée internationale de sensibilisation pour l'encéphalomyélite myalgique, la fibromyalgie, et la sensibilité chimique multiple
15 mai	Journée mondiale de la maladie cœliaque
17 mai	Journée mondiale de l'hypertension
17 mai	Journée internationale contre l'homophobie, la transphobie et la biphobie
19 mai	Journée des préposés aux bénéficiaires
31 mai	Journée mondiale sans tabac

Juin

Mois de sensibilisation aux accidents vasculaires cérébraux (AVC)	
Mois de sensibilisation à la SLA (Maladie de Lou Gehrig)	
Mois national du spina-bifida et de l'hydrocéphalie	
Mois de sensibilisation aux maladies du cœur	
Mois de la thyroïde	
1 ^{er} au 7 juin	Semaine québécoise des personnes handicapées
14 au 20 juin	Semaine de la santé des hommes au Canada
4 juin	Journée internationale des enfants victimes innocentes de l'agression
14 juin	Journée mondiale des donneurs de sang
15 juin	Journée mondiale de sensibilisation à la maltraitance des personnes âgées

Conseil d'administration du CISSS du Bas-Saint-Laurent

- Mercredi 14 avril 2021
- Mercredi 19 mai 2021
- Mardi 22 juin 2021

Activités reliées au domaine de la santé

14 juin : Assemblée générale annuelle du conseil multidisciplinaire (en formule virtuelle, plus d'information à venir)

La revue *En mouvement* est là pour vous

La revue *En mouvement* est publiée quatre fois par année par la Direction des ressources humaines, des communications et des affaires juridiques du CISSS du Bas-Saint-Laurent.

Cette publication se veut le reflet de votre vie professionnelle. N'hésitez pas à communiquer avec nous pour nous faire part de vos nouvelles et de vos réalisations. Nous aurons le plaisir de vous offrir la vitrine que vous méritez! Nous savons que vous réalisez de belles et de bonnes choses dans vos milieux respectifs, donc faites-vous un honneur de les partager avec l'ensemble de vos collègues! Vous pouvez joindre l'équipe de la revue par courriel : enmouvement.cisssbsl@ssss.gouv.qc.ca.

Vous n'avez pas accès à un ordinateur au travail?

Conscients que tous n'ont pas accès à un ordinateur au travail et soucieux de joindre l'ensemble des membres de notre communauté CISSS du Bas-Saint-Laurent, nous vous informons que vous pouvez aussi consulter la revue à la maison en visitant la section Documentation du site Web du CISSS du Bas-Saint-Laurent à l'adresse suivante : cisss-bsl.gouv.qc.ca.

Direction

Annie Leclerc

Coordination

Mélissa Richard

Équipe de rédaction

Isabelle Girard
Chantale Dumont
Sarah Ouellet
Mélissa Richard

Révision

Lucie Bérubé

Mise en page

Lydia Pinard
Nicolas Caron

Prochaine parution
8 juin 2021

Cahier spécial Un an de pandémie



Du fond du cœur *Merci!*



Isabelle Malo
Présidente-directrice
générale

Il y a un an, le monde changeait radicalement.

La vie telle qu'on la connaissait a pris un tournant impossible à imaginer. Rapidement et sournoisement, un virus jusque-là inconnu s'est manifesté, s'est incrusté dans nos vies et a ravagé les plus vulnérables.

Chez nous, à ce jour, plus de 1 600 personnes ont été infectées par le coronavirus et de ce nombre, 30 en sont décédées. Des cellules familiales entières touchées directement par un virus qui a bouleversé leur vie, à différents niveaux.

Il y aura un avant mars 2020 et un après, sans l'ombre d'un doute. Dans la vie de chacun, dans notre société, dans notre région, mais également dans notre organisation, cette pandémie aura inévitablement modifié le réseau de la santé et des services sociaux; la façon de réfléchir notre offre de soins et services, la façon d'entrer en interaction avec notre clientèle. En somme, ce virus aura repensé notre façon de soigner et de prendre soin.

Mais tous ces changements imprévisibles, nous n'aurions pu y faire face sans l'agilité d'une équipe extraordinaire. D'un bout à l'autre du Bas-Saint-Laurent, vous êtes 9 313 membres de notre personnel, médecins, infirmières, professionnels de la santé, membres des équipes administratives et de soutien, tous corps d'emplois confondus, à avoir été happés par cette vague inattendue, à avoir démontré une forte capacité de résilience ainsi qu'une essentielle solidarité.

Aujourd'hui, je rends hommage à tous les membres de notre équipe, incluant nos administrateurs et bénévoles, à chacune et à chacun d'entre vous qui portez les couleurs du CISSS du Bas-Saint-Laurent. Vous êtes le visage et l'essence de notre organisation et représentez ce qu'elle a de meilleur auprès d'une population et de personnes vulnérables qui ont tant besoin de nous.

Les derniers mois auront démontré toute la force de notre réseau régional, sa capacité à se serrer les coudes et à faire face à l'adversité. Nous avons répondu présents dès le premier jour de cette pandémie, en mars dernier, et nous serons encore là, plus forts que jamais, lorsqu'elle finira par s'éteindre. Aujourd'hui, si la fatigue se fait sentir, la détermination, la ténacité, l'engagement et l'humanisme sont plus que jamais présents, puisqu'il y a l'espoir en de jours meilleurs.

En attendant ce moment, je vous remercie d'être là, de redoubler d'efforts et d'être au cœur de ce que nous savons faire de mieux : veiller avec bienveillance au mieux-être des Bas-Laurentiens. Simplement et sincèrement : MERCI.

Isabelle Malo

Présidente-directrice générale, CISSS du Bas-Saint-Laurent

COVID-19

Retour sur les moments marquants

Survол des dates importantes de la pandémie de COVID-19 dans la dernière année à l'échelle mondiale, provinciale, régionale et au CISSS du Bas-Saint-Laurent.

2019



8 décembre

Un premier patient présente des symptômes du coronavirus dans la ville de Wuhan en Chine

2020



21 janvier

Premier cas déclaré aux États-Unis



25 janvier

Premier cas déclaré au Canada (Toronto)



27 février

Premier cas déclaré au Québec



9 mars

Premier décès rapporté au Canada



11 mars

OMS décrète une pandémie mondiale



14 mars

Interdiction de visites non essentielles dans les CHSLD, hôpitaux et centres pour personnes âgées.



13 mars

Québec déclare l'état d'urgence sanitaire

12 mars



Isolement obligatoire des voyageurs travaillant dans les systèmes publics de santé et de l'éducation

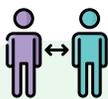


Interdiction de rassemblements de plus de 250 personnes



Incitation au télétravail

15 mars



Mesures de distanciation physique (1 mètre)



Fermeture de plusieurs lieux publics



Réduction de moitié de la capacité maximale des restaurants



Annulation des activités dans les lieux de culte



Les Québécois sont appelés à limiter leurs déplacements

16 mars



Fermeture des garderies et des écoles



Fermeture de la frontière canadienne



23 mars

Ouverture d'une clinique de dépistage de la COVID-19, hors milieu hospitalier, à Rimouski



22 mars

Ouverture d'une première clinique de dépistage de la COVID-19, hors milieu hospitalier, au Bas-Saint-Laurent (Rivière-du-Loup)



Fermeture des centres commerciaux, salons de coiffure, salons esthétiques et autres commerces



21 mars

Interdiction de tout rassemblement intérieur et extérieur



18 mars

Premier décès rapporté au Québec

Suite page suivante



24 mars



Premier décès rapporté au Bas-Saint-Laurent



Fermeture de tous les services à l'exception des services essentiels



25 mars



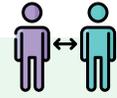
Isolement obligatoire de 14 jours pour tous les voyageurs qui reviennent au pays



27 mars



Ouverture d'une clinique de dépistage de la COVID-19, hors milieu hospitalier, à Amqui et La Pocatière



La consigne de distanciation physique est portée de 1 à 2 mètres



28 mars



Ouverture d'une clinique de dépistage de la COVID-19, hors milieu hospitalier, à Matane



Limitation de l'accès à la région avec points de contrôle



30 mars



Ouverture d'une clinique de dépistage de la COVID-19, hors milieu hospitalier, à Témiscouata-sur-le-Lac



Annnonce voulant que les commerces essentiels soient fermés le dimanche à l'exception des stations-service, dépanneurs, pharmacies et comptoirs pour emporter des restaurants



31 mars

Le centre serveur, à Rimouski, devient producteur de la détection SRAS-CoV-2 (analyse de la COVID-19) pour le Bas-Saint-Laurent et la Gaspésie



3 avril

Ouverture des cliniques désignées d'évaluation (CDE) de la COVID-19 au Bas-Saint-Laurent



6 avril

L'Hôpital régional de Rimouski devient un centre désigné pour les hospitalisations liées à la COVID-19



7 avril



Québec atteint 10 000 cas



Port du masque de procédure en continu au travail pour les travailleurs en contact direct avec des usagers, à moins de 2 mètres



8 mai

L'URFI de Mont-Joli est désignée pour recevoir des usagers nécessitant des soins de réadaptation fonctionnelle intensive et ayant été diagnostiqués positifs à la COVID-19



30 avril

Une première brigade de travailleurs du Bas-Saint-Laurent part en renfort à Montréal



23 avril

Déploiement de 2 unités COVID dans les hôpitaux de Rivière-du-Loup et de Rimouski



15 avril

Début de la réouverture graduelle des secteurs économiques du Québec



10 avril

Annulation de tous les festivals et activités estivales jusqu'au 31 août



11 mai

Réouverture des établissements préscolaires et primaires et des services de garde



15 mai

Ouverture de la zone tampon de Saint-Antoine



18 mai

Retrait des points de contrôle pour la région du Bas-Saint-Laurent



19 mai

Une seconde brigade de travailleurs du Bas-Saint-Laurent part en renfort à Montréal



20 mai

Tous les employés en CHSLD sont invités à se faire tester contre la COVID-19 d'ici le 29 mai

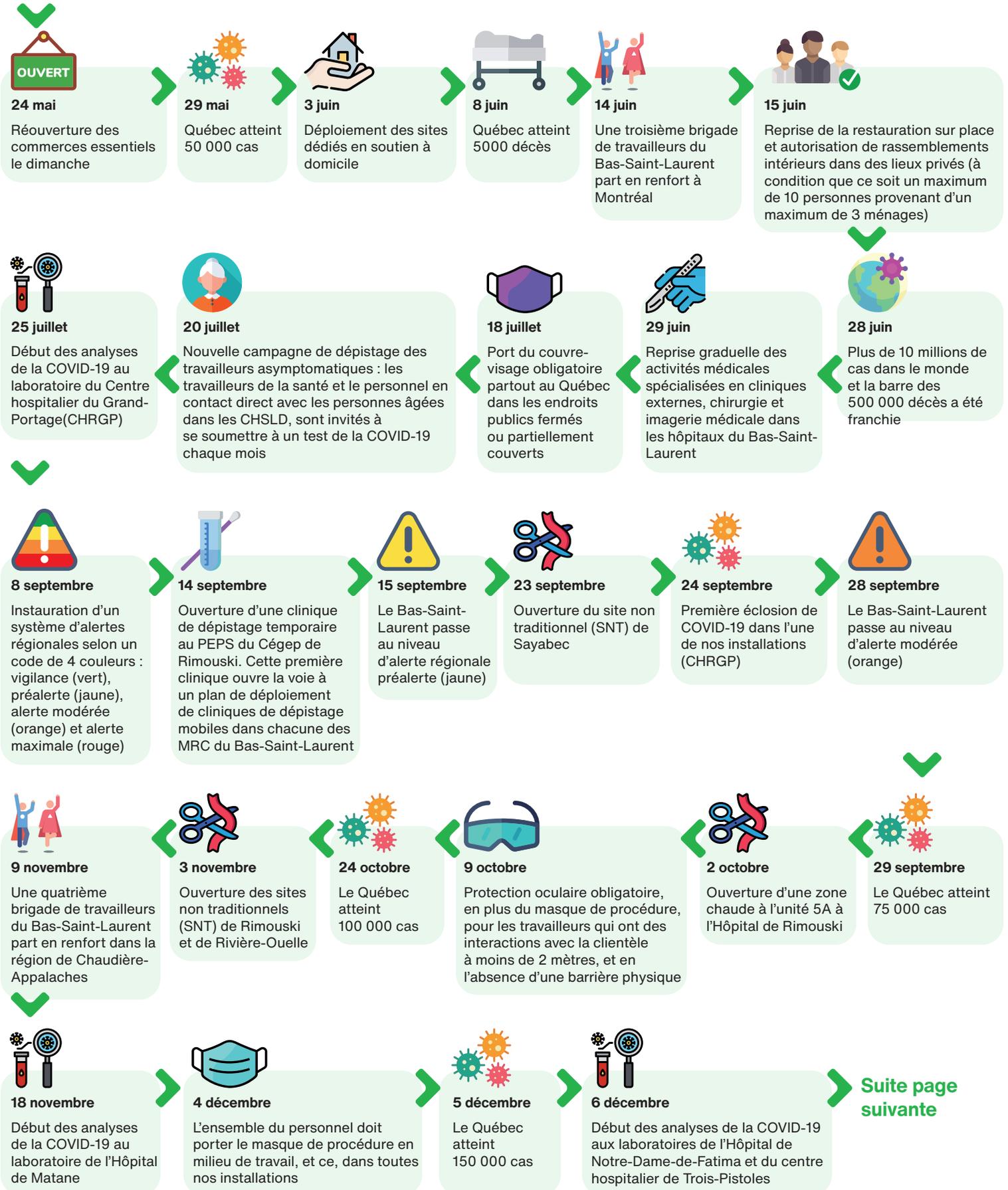


22 mai

Autorisation de rassemblements extérieurs à condition que ce soit un maximum de 10 personnes provenant d'un maximum de 3 ménages

Suite page suivante





7 décembre



Les secteurs de l'est du Bas-Saint-Laurent (La Matanie, La Matapédia, La Mitis et Rimouski-Neigette) passent au niveau d'alerte maximale (rouge)



Début des analyses de la COVID-19 au laboratoire de l'Hôpital d'Amqui



8 décembre
Début des analyses de la COVID-19 au laboratoire de l'Hôpital de Notre-Dame-du-Lac

14 décembre



Début de la vaccination contre la COVID-19 au Québec



Début des analyses de la COVID-19 au laboratoire du Centre hospitalier de La Mitis

29 décembre



Le Québec atteint 200 000 cas



Détection au Québec du variant britannique



25 décembre
Les commerces non prioritaires doivent fermer



24 décembre
Début de la vaccination contre la COVID-19 au Bas-Saint-Laurent (CHSLD de Rimouski)



21 décembre
Port du masque de procédure obligatoire pour tous les usagers dans les installations du Bas-Saint-Laurent



15 décembre
Tout le Bas-Saint-Laurent passe au palier d'alerte maximale (rouge)

2021



9 janvier

Couvre-feu en vigueur de 20 h à 5 h du matin. Interdiction de se trouver hors de son lieu de résidence, sauf cas d'exceptions



13 janvier

Début du déploiement progressif du dépistage par gargarisme dans notre établissement



21 janvier

Le Québec atteint 250 000 cas



4 février

Intensification du télétravail pour tous les employés qui effectuent des tâches administratives ou du travail de bureau, à l'exception des employés dont la présence est essentielle



6 février

Le Québec atteint 10 000 décès

9 mars



Détection au Québec du variant brésilien



Suspension de la mission COVID de l'Hôpital régional de Rimouski



11 février

Port du N95 obligatoire pour tous les travailleurs qui œuvrent en zone chaude



9 février

Détection au Québec du variant sud-africain



8 février

Le Bas-Saint-Laurent passe au palier d'alerte orange



Réouverture des commerces non prioritaires

11 mars



Début de la vaccination de masse au Bas-Saint-Laurent (La Matanie)



Journée de commémoration nationale en mémoire des victimes de la COVID 19

Bilans



Mondial



Canada



Québec

En date du 11 mars

Nombre de cas

119 014 982

908 206

296 123

Nombre de décès

2 638 887

22 402

10 562

La vaccination contre la COVID-19 : inventer l'histoire

Murielle Therrien, directrice de la vaccination



Depuis le mois de décembre 2020, une équipe est en place afin de déployer la grande campagne de vaccination contre la COVID-19 au Bas-Saint-Laurent.

Arrivée des premières doses

À la fin de l'année dernière, avec l'arrivée du premier congélateur et des premières doses de vaccin, nous avons amorcé, le 24 décembre, les activités de vaccination des résidents en CHSLD et des travailleurs de la santé et les médecins qui donnent des soins de proximité aux usagers. À ce jour, plus de 6 700 travailleurs, médecins, premiers répondants et ambulanciers du Bas-Saint-Laurent ont été vaccinés.

23 décembre 2020

Arrivée du congélateur et des premières doses de vaccin PfizerBioNtech



Premières administrations du vaccin

Les résidents des CHSLD ont aussi été vaccinés à partir du 24 décembre. M. Roger Michaud, résident du CHSLD de Rimouski, a accepté d'être photographié pour souligner ce moment tant attendu par lui et les autres résidents.

La vaccination au Bas-Saint-Laurent s'organise

Entre les mois de décembre et janvier, la centrale d'appels des travailleurs a été mise en place. Ce sont les membres de cette équipe qui appellent tous les travailleurs de la santé, les médecins, les premiers répondants et les ambulanciers pour offrir les rendez-vous, dans le respect de la priorisation des groupes établie par le ministère.

En février, l'équipe de coordination mandatée pour orchestrer la logistique de la vaccination au Bas-Saint-Laurent a été officiellement constituée. Mme Murielle Therrien, directrice de la vaccination, travaille en étroite collaboration avec M. Jean-Philippe Levasseur, coordonnateur des opérations cliniques, Mme Nathalie Bond, responsable de la planification et de l'organisation clinique

ainsi que M. Bruno Bernier, responsable de la gestion des rendez-vous des travailleurs de la santé.

Mme Cathy Deschênes, directrice de la logistique, Mme Caroline St-Louis, adjointe à la direction - logistique, de concert avec Patrick Dubé, coordonnateur logistique - vaccination, assurent les aspects techniques, logistiques et administratifs de notre stratégie bas-laurentienne.

Ils sont tous entourés d'une équipe de soutien afin d'assurer le succès de cette grande campagne ainsi que de tous les vaccinateurs, injecteurs et préparateurs, aide de service, bénévoles, portiers et gardiens :

- M. James Hill, pharmacie
- Mme Marlène Lapointe, santé publique



- Mme Marie-Josée Gagnon et Mme Nancy Chénard, DSI
- Mme Jocelyne Dufour, DRHCAJ
- Mme Sylvie Lamontagne, PDG
- Mme Sarah Ouellet et Mme Mélissa Richard, communications
- Dre Renée Roussel, médecin-conseil en santé publique
- M. Jean-Philippe Nadeau, DPSAPA
- Louise Brassard, DQEPE
- Mme Sylvie Roussel, DL
- M. Jean-François Côté, DRI

Et autres précieux collaborateurs de la DSP, DRHCAJ, DL, DRI, DPSAPA, DST et DPJ-PJe.



La vaccination contre la COVID-19 : inventer l'histoire (suite)

Mise en place des sites de vaccination de masse

Photos de l'ensemble de nos sites de vaccination de masse



Les Basques
Trois-Pistoles



Rivière-du-Loup
Rivière-du-Loup



La Matapédia
Amqui



Témiscouata
Témiscouata-sur-le-Lac



Rimouski-Neigette
Rimouski



La Mitis
Mont-Joli



La Matanie
Matane



Kamouraska
Saint-Philippe-de-Néri

La vaccination contre la COVID-19 : inventer l'histoire... une étape à la fois

Depuis maintenant 4 mois, la coordination de la vaccination demande une grande souplesse et parfois presque de la magie. Notre équipe s'ajuste quotidiennement afin de relever des défis et répondre aux nombreux enjeux créés par la pandémie, la disponibilité des vaccins, les capacités logistiques, la grandeur de notre territoire, etc.

Mais chacune et chacun d'entre nous vise le même objectif : offrir le vaccin contre la COVID-19 à tous ceux qui le souhaitent.

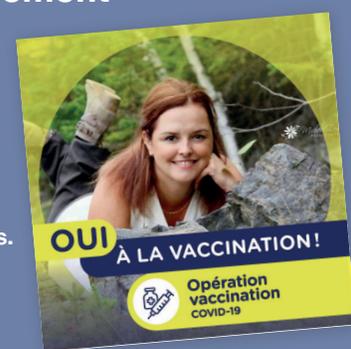
Et soyez assurés que même si nous inventons l'histoire une étape à la fois, notre travail est rigoureux et nous mettons tout en œuvre pour que l'offre de vaccination de notre région soit accessible, sécuritaire et la plus complète possible.

Je termine en soulignant la qualité de l'équipe vaccination du Bas-Saint-Laurent. Les membres ne ménagent aucun effort pour réussir le mandat qui leur a été confié. Leur dévouement est au cœur de la réussite de cette grande campagne.

Faites comme Julye Letarte : démontrez votre engagement envers la vaccination!

Si vous souhaitez faire la promotion de la vaccination sur la photo de votre page Facebook personnelle, n'hésitez pas à utiliser le visuel disponible à tous.

Utilisez ce lien : facebook.com/profilepicframes pour vous rendre dans les choix de décor, puis recherchez *Oui à la vaccination* ou *J'ai reçu le vaccin!*



Quand l'entraide et le dévouement sont plus contagieux que le virus!



La dernière année nous aura appris que la collaboration, l'humanisation, l'engagement et la responsabilisation sont des valeurs portées par l'ensemble du personnel. Différentes personnes partagent avec nous leur reconnaissance et des bons coups réalisés dans la gestion des éclosions. À vous toutes et tous, un immense merci!

Un travail exceptionnel au quotidien

Mylène K. Guénard

Chef de service de la prévention et du contrôle des infections
au CISSS Bas-Saint-Laurent

Depuis un an déjà, nous travaillons ardemment à nous préparer à faire la guerre à ce virus qu'est la COVID-19. Au cours des derniers mois, il y a eu de multiples situations de vigie et d'éclosion dans différents milieux de soins et d'hébergement au Bas-Saint-Laurent, pour lesquelles nous avons travaillé en collaboration, tout le monde ensemble, des usagers, en passant par le personnel, les équipes médicales et toutes les directions.

L'évolution de la situation, de l'épidémiologie, des directives et des mesures au travers des différentes vagues nous ont constamment obligés à moduler, à s'adapter, à se réajuster et à se réinventer, dans le but de protéger nos usagers, nos collègues, nos familles et nous-même, contre ce fameux virus. Pour ma part, certains aspects positifs resteront de cette pandémie; soit d'avoir pu apprendre à connaître et créer des liens avec différentes personnes exceptionnelles dans tout le CISSS.

J'en profite donc pour remercier tous les employés du CISSS Bas-Saint-Laurent, tous les collaborateurs (employés,

gestionnaires, médecins, directeurs, exploitants de ressources d'hébergement) avec lesquels nous avons fait équipe pour traverser les différentes tempêtes passées (vigies et éclosions) et celles qui sont possiblement à venir encore...

Je tiens aussi à souligner particulièrement le travail exceptionnel de toute l'équipe PCI (conseillères PCI, conseillères en soins, microbiologistes, comité exécutif, agents PCI, etc.), ainsi que les collaborateurs du trio PCI-GPIT-DSPU. Ils sont mes acolytes du quotidien, qui ont toujours répondu présents pour accompagner, guider et répondre aux multiples questions et besoins engendrés par la COVID.

Comme tout le monde, je nous souhaite que cette page d'histoire de la COVID se termine bientôt, afin qu'on puisse retrouver une vie plus « normale » très prochainement.

D'ici là encore merci à tous pour votre travail exceptionnel au quotidien!

L'équipe du 5 C de l'Hôpital de Rimouski : Une capacité d'adaptation exceptionnelle

Sandra Côté

Chef de service du 5C par intérim durant la période de l'éclosion

La situation pandémique actuelle affecte toute la population. Depuis plus d'un an, le personnel soignant est au front et s'assure de donner des soins de qualité aux usagers admis dans les milieux. Je veux profiter de cette tribune pour souligner le travail fait par l'équipe du 5C de l'hôpital de Rimouski. Depuis le début, cette équipe a été désignée comme étant celle qui allait accueillir et soigner les usagers atteints de la COVID. Leur routine de travail a été chamboulée et l'équipe a dû faire preuve d'une grande capacité d'adaptation. Cette équipe a également dû faire face à une éclosion et

c'est durant cette « épreuve » que j'ai pu remarquer comment elle était soudée et comment les leaders ont pris les choses en main. De la recherche de solutions en passant par des modifications dans la manière de faire les choses, toujours dans le but d'améliorer les façons de faire, l'équipe du 5C s'est mise en action en travaillant en collaboration avec les divers partenaires dans cette gestion d'éclosion. Leur travail se doit d'être souligné et je tiens à remercier chacun d'entre eux pour le rôle important qu'ils ont joué pour limiter la transmission du virus, mais également dans la prise en charge de l'éclosion.

L'équipe du Centre d'hébergement de Matane : Vous êtes des héros!

Steve Fortin

Gestionnaire responsable par intérim, Centre d'hébergement de Matane

C'est avec honneur et un immense plaisir que je viens ici souligner le travail de toute l'équipe du Centre d'hébergement de Matane. Que ce soit le personnel régulier ou encore les personnes qui sont venues prêter main-forte lors de l'éclosion vécue en novembre

2020. Votre dévouement et votre travail exemplaire ont permis de confiner l'éclosion en un mois sur une seule unité. Sachez et soyez conscients que vos efforts ont permis de sauver des vies. Vous êtes des héros, soyez fiers de vous, car moi je le suis! Bravo encore!

Quand l'entraide et le dévouement sont plus contagieux que le virus! (suite)



L'équipe de l'URFI et du centre hospitalier de La Mitis : présents pour affronter la tempête!

Philippe Gagné

Gestionnaire de l'URFI de Mont-Joli

On a beau se préparer, on reste surpris par la force de la vague qui nous frappe quand ça arrive. Malgré tout, l'équipe de l'URFI et le personnel des autres services du centre hospitalier de La Mitis ont répondu présents pour affronter cette tempête. Malgré les craintes et les incertitudes, vous avez démontré une grande préoccupation pour le bien-être de la clientèle et leur famille, ainsi que pour la poursuite de leur réadaptation.

J'aimerais tous vous nommer individuellement, mais j'ai peur d'oublier quelqu'un. Cependant, voici ce que j'ai vu dans vos

yeux, dans vos gestes, dans vos soins...

Courage, Collaboration, Force, Cœur, Implication, Devoir, Entraide, Dévouement, Détermination, Amitié, Passion, Volonté, Bienveillance, Amour.

Plusieurs ont aussi œuvré dans l'ombre, parfois loin de l'URFI. Sachez que votre soutien était essentiel et nous a permis de trouver l'énergie pour affronter les longues journées que nous devons traverser.

À toutes et tous, merci beaucoup!

Aux travailleurs de la résidence des Sages, du Centre d'hébergement de Matane « L'équipe de la zone jaune » et de l'UTRF : Se relever ensemble!

Karen Smith

Agente de planification, de programmation et de recherche

Vivre une éclosion, c'est faire face à un défi qui nous semble insurmontable au départ, mais qui se relève ensemble, par l'entraide. J'ai eu la chance de relever ces grands défis avec des équipes dévouées, courageuses et engagées qui ont su rapidement se réajuster et qui se sont relevées les manches. Des équipes qui, malgré les longues heures de travail et le stress, ont démontré jour après jour une bienveillance inconditionnelle pour les personnes âgées dont nous prenons soin. J'ai beaucoup

appris de chacun de vous. Je tiens également à remercier l'équipe de coordonnateurs, les chefs de service et les agentes administratives de la DPSAPA pour leur soutien. Finalement, Mylène K. Guénard : merci encore une fois pour ta disponibilité sans faille.

À nouveau, je vous dis à vous toutes et tous un sincère merci du fond du cœur!

L'équipe du 5^e médecine du CHRGP : Merci pour ce que vous avez fait, pour ce que vous avez été

Julie Gasseau

Chef de service intérim de l'unité de médecine et des SSC (RDL, Saint-Épiphanie et L'Isle-Verte)

L'automne 2020 a particulièrement ébranlé notre équipe au 5^e médecine par une éclosion de la COVID-19. Je veux profiter de cette publication pour vous faire savoir, vous professionnels de la santé qui avez œuvré durant cette période, que votre présence et vos efforts méritent d'être soulignés. Merci pour ce que vous avez fait, pour ce que vous avez été. Ensemble,

vous vous êtes dépassés et nous nous en sommes sortis.

Il ne faudrait pas oublier l'unité de chirurgie. Pendant une semaine, l'équipe s'est retrouvée en vigie. Votre rigueur dans votre travail, dans l'application des EPI, a porté fruit. Merci!

L'équipe du Centre d'hébergement De Chauffailles : La collaboration et l'entraide peuvent vaincre bien des virus

Yan April-Thibodeau

Gestionnaire responsable, Centre d'hébergement De Chauffailles

Quel est le secret lorsque le virus s'invite dans un CHSLD pour y mettre fin le plus rapidement possible? Le dévouement et l'entraide hors du commun qui ont animé l'équipe ont été non seulement déterminants, mais dignes de mention.

C'est également une collaboration sans frontières de tout un chacun, peu importe la fonction et le secteur, tous tournés vers un même objectif, celui de mettre fin à l'éclosion. Ce sont des employés volontaires qui offraient leur disponibilité pour aller prêter main-forte en zone tiède et chaude, n'hésitant pas à adapter leur horaire.

C'est grâce à chacun des employés qui œuvrent au CHSLD, en passant par l'équipe médicale, de la cuisine, de l'entretien ménager, de l'équipe de la logistique, du support exceptionnel des agentes

administratives, de l'équipe sociale et l'ensemble des soins ainsi qu'avec l'implication de tous les acteurs présents chaque jour en comité de gestion d'éclosion que ce milieu de vie a réussi, de façon remarquable, à mettre fin à l'éclosion.

Évidemment, ceci ne sera pas sans laisser de traces sur tous ces gens. Ils ont vécu ensemble une expérience intense de collaboration et d'entraide, tous présents sur la ligne de front. L'empreinte qui sera laissée est non seulement celle d'un sentiment d'appartenance encore plus fort au sein des équipes, mais aussi, la confirmation que la collaboration et l'entraide peuvent vaincre bien des virus.

Merci du fond du cœur à chacun des employés du Centre d'hébergement De Chauffailles de votre incroyable implication!

Quand l'entraide et le dévouement sont plus contagieux que le virus! (suite)



L'équipe du GMF de l'Estuaire : Souplesse et engagement!

Annie Thibault

Chef de service GMF-U de Trois-Pistoles et GMF de l'Estuaire

L'éclosion au GMF de l'Estuaire a touché particulièrement un groupe d'employés, soit les agentes administratives. Celles-ci ont su faire preuve d'une collaboration exemplaire et d'une bonne capacité d'adaptation. Nous tenons à les remercier et à les féliciter tout particulièrement. D'autres personnes de l'équipe ont dû être mises en isolement préventif. Nous les remercions aussi infiniment d'avoir fait preuve de souplesse et d'engagement.

Cette éclosion a touché toute l'équipe de près ou de loin sans compter les craintes vécues par tout le personnel et les médecins du 165, des Gouverneurs et la population

en général. Nous retenons une entraide extraordinaire de la part de l'équipe de la santé publique, de la gestion de la présence intégrée au travail, de la prévention et contrôle des infections de même que des communications et de la santé et sécurité au travail.

Nous retenons une mobilisation des équipes pour passer au travers d'une situation qui peut s'avérer anxiogène et très exigeante. Nous sommes aussi fiers de l'application des mesures sanitaires que l'on avait avant cet événement et encore plus après.

Nous tenons donc à remercier encore une fois tous ces gens.

L'équipe de UTRF : Des gens engagés et courageux

Steeve Bélanger

Coordonnateur des services non institutionnels, pôle est, par intérim

Je tiens à remercier personnellement toutes les personnes qui ont contribué de près ou de loin aux éclosions durant la dernière année. Le dévouement de chaque employé, malgré des moments difficiles, de longues heures de travail et de longues semaines, ont contribué à contrôler les éclosions survenues dans les différents milieux de vie.

Je tiens à remercier toutes les directions qui nous ont soutenues de manière efficace et

rapide. On sentait vraiment que la machine de notre CISSS était derrière nous. J'ai découvert des gens engagés, courageux, avec de belles qualités personnelles et professionnelles qui ont fait la différence dans des moments importants durant les éclosions.

Je crois que cette expérience que l'on a vécue nous aidera grandement à maintenir ce niveau d'entraide durant les prochains mois et prochaines années au CISSS du Bas-Saint-Laurent.

L'équipe de la Résidence des Bâisseurs : Foncer et travailler en équipe pour le bien-être des usagers!

Chantale Lefrançois

Conseillère cadre en gestion des risques et éthique clinique, pôle est

Julie Dubé

Chef de service SERG, pôle est

Manon Savard

Chef d'unité SLD - Volet milieu de vie, CHSLD de Rimouski

Je joins ma plume à celle de mes collègues Julie Dubé et Manon Savard pour exprimer toute notre gratitude et notre satisfaction pour le travail accompli lors de l'éclosion de COVID-19 survenue à la Résidence des Bâisseurs de Matane. Malgré les 90 personnes ayant contracté la COVID-19 lors de cette éclosion, elle fut maîtrisée en un temps record grâce à l'investissement et la capacité d'adaptation du personnel et des médecins déployés sur place ainsi qu'aux divers acteurs entourant les activités des comités de gestion d'éclosion. Dans un contexte d'incertitude et de crainte où

tous vos repères et outils de travail étaient modifiés, vous avez foncé et travaillé en équipe pour le bien-être des usagers. Vous êtes sortis des sentiers battus et l'avez fait avec brio. De la cacophonie du départ au sentiment de mission accomplie de la fin d'éclosion, la mobilisation, tant pour les soins à la clientèle, les mesures de PCI, le bien-être psychologique des résidents ainsi que les besoins matériels fut impressionnante considérant la lourde charge de travail induite par la situation. Votre travail fut remarquable. Mille fois merci!



Le CISSS du Bas-Saint-Laurent s'implique dans la recherche contre la COVID-19

Alexandra Dubé Loubert, adjointe au directeur – volet recherche

Éric Sévigny, APPR, responsable de l'évaluation et du suivi des projets de recherche, coordonnateur du Comité d'éthique de la recherche

C'est un euphémisme de dire que la COVID-19 nous a tous placés devant des défis hors du commun et a bousculé notre quotidien. Après la stupéfaction des premiers moments, la recherche est rapidement apparue comme un outil incontournable pour faire face à la crise. Des chercheurs locaux et leurs équipes, appuyés par notre CISSS, ont entrepris ou se sont joints à des projets permettant à l'établissement d'apporter sa contribution à l'effort de recherche contre la COVID-19. Parmi les projets, soulignons ceux qui se trouvent dans les colonnes ci-contre.

De nouvelles collaborations sont nées de cette crise. La mise en place de projets de recherche peut ajouter à la charge de travail et obliger à se réinventer. Cependant, dans nos démarches, nous avons rencontré des personnes motivées, créatives et qui voulaient faire une différence. Le secteur de la recherche tient à remercier tous ceux et celles qui contribuent activement dans la recherche contre la COVID-19.

Surveillance des hospitalisations associées à la COVID-19, à l'influenza et aux autres virus respiratoires

Cette enquête de l'Institut national de santé publique du Québec (INSPQ) est coordonnée localement par l'équipe de recherche clinique de l'Hôpital régional de Rimouski avec la collaboration des laboratoires. Menée depuis plusieurs années pour surveiller les hospitalisations et complications liées à l'influenza, et valider l'efficacité vaccinale, cette enquête a pris une nouvelle dimension avec le suivi de la COVID-19.

Étude aléatoire, à double aveugle, contrôlée placebo pour évaluer la sécurité et l'efficacité de EB05 + SOC (standard de soins) chez les patients adultes hospitalisés avec COVID-19 modéré à sévère

Sous la supervision de Dr Christian Muhoza Butoke, interniste, cet essai clinique vise à évaluer l'efficacité d'une nouvelle médication IV pour prévenir les complications et les décès liés à la COVID. Coordonné par l'équipe de recherche clinique, cet essai clinique implique la collaboration étroite de l'unité de soins intensifs et de l'unité COVID (5C) de l'Hôpital régional de Rimouski, de même que de la pharmacie.

Masque de protection N95 réutilisable pour le personnel de la santé en contexte de COVID-19; Phase 1 : faisabilité, prototypage, essais et formation d'un consortium industriel

Sous la supervision de la Chaire de recherche en génie de la conception de l'UQAR et des Drs Michel-Hugues Lebel,

urologue, et Patrick Dolcé, microbiologiste-infectiologue, le projet a été mis en place au début de la pandémie, alors que nous vivions des pénuries d'équipements de protection. Outre le volet de conception du masque, le projet prévoit une étude de faisabilité qui implique le soutien de la logistique, des ressources financières, du retraitement des dispositifs médicaux et de la direction des soins infirmiers.

Étude G-SPIT : Performance et Implantabilité des TAAN SRAS-CoV-2 pour le diagnostic de la COVID-19

Sous la supervision de la Dre Francine Tourangeau, microbiologiste-infectiologue, le projet a permis d'évaluer le gargarisme à l'eau de source comme méthode de prélèvement lors du dépistage de la COVID. Cette méthode de dépistage moins invasive est maintenant déployée dans plusieurs centres. La collaboration étroite des cliniques de dépistage de même que des laboratoires a été essentielle dans cette étude.

Étude COLCHICINE CORONAVIRUS SARS-CoV2 (Colcorona)

Cet essai clinique, qui vient d'être complété, visait à évaluer l'efficacité de la Colchicine pour prévenir les complications et les décès liés à la COVID. L'équipe de recherche clinique du HRR a assuré la couverture du projet pour le Bas-Saint-Laurent et la Gaspésie. Il a impliqué la collaboration étroite des cliniques de dépistage, de la santé publique, de la pharmacie et de la logistique.

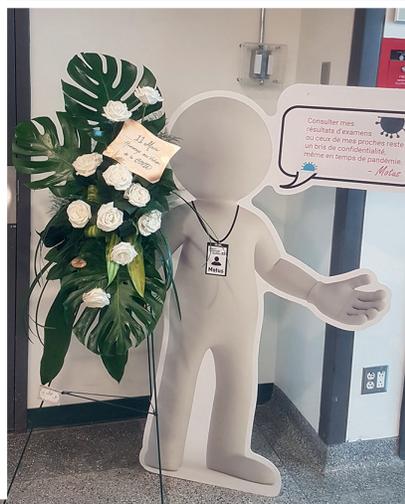
Adopter des pratiques exemplaires durant une période de pandémie : étude de méthodes mixtes de l'implantation des discussions en cas de maladie grave dans les quatre réseaux de recherche axée sur les pratiques de première ligne (RRAPPL) au Québec

Coordonné par la Dre Éline Lavoie, médecin de famille au GMF-U de Trois-Pistoles, ce projet vise à mieux comprendre les stratégies d'implantation de la discussion en cas de maladie grave dans les groupes de médecine familiale universitaires dans le contexte de la pandémie de SARS-CoV-2.

Système de Veille Sanitaire Québécois Basé sur les Eaux Usées – Est-du-Québec (COVIDEST)

Sous la supervision des chercheurs de l'UQAR spécialisés en modélisation numérique et en bactériologie marine, ce projet, mené de façon coordonnée avec un consortium de recherche panquébécois, vise à mettre en place une plateforme d'analyse pour la détection et la quantification précoces du SARS-CoV-2 à partir des eaux usées issues de différentes municipalités du Bas-Saint-Laurent et de la Gaspésie. Le déploiement du projet compte sur la participation active des Drs Patrick Dolcé, microbiologiste-infectiologue et Joanne Aubé-Maurice, médecin spécialiste en santé publique et médecine préventive.





Il y a un an, les gens du Bas-Saint-Laurent, tout comme les Québécoises et les Québécois ainsi que la population du monde entier, ont vu leur vie prendre un tournant inattendu avec l'arrivée du nouveau coronavirus. Des vies humaines ont été prises ou fragilisées par la COVID-19; celles de nos personnes âgées, surtout, mais aussi celles de personnes de tout âge et de toute condition.

Ainsi, le 11 mars dernier, le gouvernement du Québec a tenu une journée dédiée à la commémoration des victimes de la COVID-19, conviant ainsi toute la population à se recueillir collectivement pour les personnes emportées par cette maladie.

Cette journée a été soulignée par une mise en berne nationale du drapeau du Québec pour tous les édifices publics ainsi que par une minute de recueillement à la mémoire des victimes de la pandémie.

Tous les membres de la communauté du CISSS du Bas-Saint-Laurent avaient été invités à se mettre au diapason du reste du Québec en observant ce moment de recueillement, geste de sympathie à la mémoire des victimes issues de notre région et du reste du Québec.

◀ Pour l'occasion, des fleurs ont été installées à l'entrée des huit centres hospitaliers de notre territoire en hommage aux victimes de la COVID-19.

Vacciné ou non, aucun risque à prendre avec les variants!

Avec la venue des variants dans notre territoire, qu'on soit vacciné ou non, il est hyper important de ne jamais baisser la garde au travail. Comment? En se rappelant qu'il faut respecter encore plus rigoureusement les mesures de protection sanitaires recommandées par la Prévention et contrôle des infections (PCI) et le Service de la gestion de la présence intégrée au travail (GPIT) et qu'il ne faut jamais considérer ses collègues comme faisant partie d'une bulle, puisque ce concept ne s'applique jamais en milieu de travail.

N'oubliez pas! Toutes les mesures de prévention présentées ici sont applicables en tout temps, qu'on soit vacciné ou non!



Avant et après chaque utilisation, je nettoie les surfaces et les objets partagés.



Dans mon environnement administratif

Je désinfecte les objets partagés : photocopieur, équipement téléphonique, poste de travail, etc.



Dans les salles communes (pause, repas)

Je désinfecte tout équipement utilisé : micro-ondes, poignée du frigo, etc.

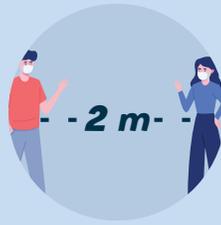


Dans les milieux de soins

Je désinfecte tout matériel de soins : tensiomètre, appareil à glycémie, etc.



Je porte le même masque de procédure pendant 4 heures au maximum ou je remets un masque neuf après chaque retrait.



Avec mes collègues, je garde une distance de 2 mètres, même lorsque je porte mon masque et mon équipement de protection individuelle (EPI).



Je porte ma protection oculaire selon les recommandations de la PCI-SST.



Je me lave les mains fréquemment.

**Merci de votre collaboration!
Chaque geste compte.**

Je reste

vigilant!

Pour contrer la COVID-19

L'auto-isolement au travail,

c'est quoi?

Pour les travailleurs ciblés par des recommandations de la GPIT ou de la Direction de la santé publique, voici des précisions concernant la consigne d'auto-isolement au travail.

Jusqu'à 14 jours suivant la dernière exposition, le travailleur de la santé doit :

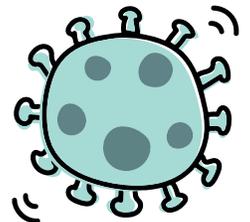
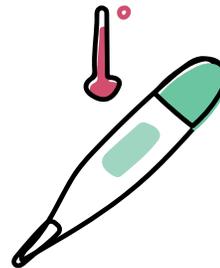
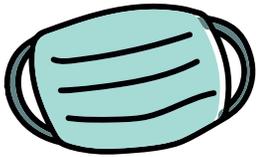
- Ne pas covoiturer si possible avec un travailleur d'un autre ménage.
- Pratiquer l'hygiène des mains avant l'entrée au travail et à la sortie du travail, en plus des autres indications d'hygiène des mains.
- Pendant le travail, porter un masque médical en tout temps. Lors du retrait pour boire ou manger, s'assurer de respecter la distance physique de plus de 2 mètres avec les autres travailleurs.
- Ne pas serrer la main d'autrui ni donner une accolade.
- Ne pas prendre ses pauses et repas dans un lieu partagé (exemple : une salle de conférence, un coin-repas) avec d'autres travailleurs de la santé à moins de 2 mètres.

- Maintenir en tout temps une distance de 2 mètres et plus avec les autres travailleurs de la santé, dans la mesure du possible, même avec le port des EPI.
- Travailler idéalement dans une seule installation, selon les modalités locales de l'employeur. Appliquer les directives de mobilité interne en tout temps.
- Limiter les sorties non essentielles dans la communauté (restaurant, cinéma, entraînement, etc.). Déplacements essentiels permis (travail, école, épicerie, pharmacie).

Autosurveillance des symptômes

Jusqu'à 14 jours suivant la dernière exposition, le travailleur de la santé doit :

- Prendre sa température 2 fois par jour.
- Surveiller quotidiennement la présence de symptômes compatibles avec la COVID-19 (se référer à l'outil d'autosurveillance des symptômes disponible au cisss-bsl.gouv.qc.ca/portfolio)
- Vérifier avant le début du quart de travail qu'aucun symptôme n'est présent.
- Si développement de symptômes : s'isoler et contacter son gestionnaire ou son représentant et la ligne Info-RH, volet SST, au 1 833 799-0050, option 1.



Avant de partir au travail,
je surveille mes

symptômes!

Pour contrer la COVID-19

Merci de votre collaboration, chaque geste compte!